

Le QUARTIER LATIN

Directeur : JACQUES HEBERT

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

Rédacteur en chef : JEAN-LOUIS ROUX

Entretien avec...

MADELEINE BÉIQUE

—Je veux vous infliger un supplice semblable aux tortures iroquoises, mademoiselle Béique. Vous refusez? C'est un interview...

—Non, j'accepte... avec résignation.

—Vous êtes vice-présidente de la Société artistique et étudiante en droit?

—Oui, monsieur.

—Votre résignation s'explique aisément! Mais venons au fait. Les étudiantes sont-elles heureuses de faire partie de l'A.G.E.U.M.?

—Oui. Evidemment toutes n'en retirent pas les mêmes avantages. Les jeunes filles dispersées dans les facultés ne remarqueront peut-être pas de changements appréciables. Mais toutes celles qui font groupe à part en jouiront certainement. Les premières, en effet, étant continuellement mêlées aux étudiants, avaient beaucoup des avantages de l'Association générale (sauf la cotisation malheureusement), sans pourtant en faire partie. Les autres étaient moins favorisées. C'est certainement une grande amélioration pour elles.

En général nous sommes heureuses de faire partie de l'A.G.E.U.M. Nous nous sentons plus étudiantes. Autrefois nous avions l'impression d'être... tolérées; maintenant on nous accepte réellement.

Nous voudrions que notre rôle ne se borne pas à payer la cotisation. Nous aimerions aussi un rôle actif.

—Vous avez raison; les jeunes filles rendront des services appréciables dans l'organisation des dîners-causeries et de la constitutive des Services sociaux, par exemple. L'A.G.E.U.M. pourrait peut-être former une

constitutive essentiellement féminine pour s'occuper des étudiantes...

Il y a aussi les sports...

—Oui, dans plusieurs universités, les jeunes filles jouent au ballon-panier. Il y a aussi le tennis, le badminton, le ski. L'A.A.U.M. pourrait penser à nous.

—Elle y pense, mademoiselle Béique, elle y pense!

—Il faudrait aussi penser aux jeunes filles dans la future maison des étudiantes si la chose est possible.

—Il y a aussi le Quartier latin. La direction serait certainement consentante à publier un numéro spécial consacré aux étudiantes. Mais que proposez-vous pour faciliter tous ces projets?

—Une représentante à l'A.G.E.U.M.

—Ou inversement un délégué de l'A.G.E.U.M. chez les étudiantes!

—Quelles sont vos impressions sur la Société artistique, mademoiselle?

—La Société artistique a des projets magnifiques. Si on les réalise ce sera très beau, je crois... Enfin... c'est un peu délicat pour moi...

—Je comprends. D'ailleurs, Paul Vaillancourt, président de la dite Société, est très fier de son coup, vous savez. Vous êtes la première étudiante à faire partie d'une constitutive de l'Association générale.

Avant de vous quitter, une question indiscrette. Croyez-vous qu'il soit plus pénible de faire ses études de Droit que ses débuts?

(Rires).

—Non, monsieur, définitivement!

Claude LABRECQUE

ETIORD UO EHCUAG

En somme, les Chinois ont raison. L'Histoire du monde c'est de droite à gauche et non de gauche à droite qu'il faut la lire.

A l'exemple de l'Ours, le Coq et le Bouledogue et bientôt le Taureau et sans doute ensuite la basse-cour universelle!

Tout galope vers la Gauche que les anciens ont appelée sinistre.

On regarde généralement le monde comme un pendule; c'est ce qu'on exprime en disant que l'Histoire se répète. Il faut n'y pas regarder longtemps pour ne pas se rendre compte que chaque cycle du pendule est plus faible que le précédent.

C'est en ce sens qu'il y a progrès, progrès vers le zéro, vers le zéro terrifiant de la Gauche.

Quel Progrès!

Ah! Qu'ils pleurent les amoureux de la forme belle, les adorateurs du Soleil et de ses rayons, de la vaste et universelle composition, le monde de demain n'est pas fait pour les artistes. Le monde meurt où chaque chose a une place. Bientôt les vallées et les monts de la société (c'est la Loi de la Nature) ne formeront plus qu'une immense plaine.

Et qu'ils jubilent les savants et les philosophes, les cancrs, hères, mécontents, hypocondres et paranoïaques et tous les imbéciles qui ne croient qu'en la Réalité, leurs théories triomphent et le monde disparaît.

Mais est-il vrai que les énergies qui glissent vers O n'en renaîtront jamais?

Evidemment non! Nait-on de chose autre que la mort?

Je suis fou, je déraisonne, je suis surréaliste et je vous emmerde, mais

tout cela est pourtant très simple; c'est un Mystère. Et il n'y a rien de plus simple qu'un mystère et il n'y a rien de plus commode surtout parce que ça évite un tas d'explications.

Je suis fou, je déraisonne, je suis surréaliste et je vous emmerde, mais je n'y peux rien. Cela existe le mystère de la Mort Créatrice, cela existe et c'est tout.

par LOMER MERCIER-GOUIN

Je ne vous apprend rien.

Il faut que le grain pousse pour que naisse la fleur. Le paradoxe du croisement des extrêmes est un axiome: on naît pour mourir comme l'on meurt pour naître.

D'où... comme la Gauche est née de la Droite, de la Gauche naîtra la Droite.

Pour briser la monotonie de cette loi rigide que je viens d'énoncer, intervient, faite d'un tas de servitudes, la Liberté humaine. Parfois elle ralentit le cycle du pendule. Parfois au contraire elle l'accélère au point qu'on se demande si elle ne l'a pas complètement escamoté.

Et puis, à part, au dessus de cette Liberté générale il y a quelques hommes de génie. Ils sont comme la statique sur cette onde régulière. Ils ne font pas partie du jeu d'ensemble. Leur temps est peut-être le plus riche mais il demeure du temps perdu.

Ces quelques réflexions nous permettent de prendre position.

IL FAUT ETRE DE GAUCHE

Ces messieurs de Gauche n'en doutent pas.

Messieurs de Droite, voici pourquoi:

La dérive en bâbord ne peut être niée. Peut-on l'arrêter? Non. Le cycle du pendule est une loi de la Nature contre laquelle nous ne pouvons rien. Nous pouvons le suspendre pour un temps, le ralentir ou l'accélérer.

Suspendre ce cycle, comme nous l'avons dit, cela prend un génie. Les génies ne nous manquent pas, je l'admets, mais ils sont inutiles; ils ne font que créer du temps perdu.

Ralentir ce cycle? Ce serait une grave erreur. L'inertie, messieurs, l'inertie! Plus une roue est difficile à mouvoir, plus elle est difficile à arrêter. Plus vous retarderez l'avènement de la Gauche, plus vous retarderez sa décadence. C'est lui permettre de plonger ses racines plus profondément dans la Société.

Donc, vers la Gauche! Accélérons le cycle. Finissons-en. Quand la Gauche régnera, ce sera le début de sa chute, car le parti le plus fort, celui des mécontents, sera désormais de la Droite.

Nous aurons des élections en U.R.S.S. vers le mois de février, nous dit-on. Elles devraient nous apprendre quelque chose. Le fait qu'il n'y ait qu'un parti en Russie rendra peut-être leur interprétation un peu difficile mais on ne peut pas concevoir qu'elles ne signifient rien.

Mais après tout, à quoi sert ce verbiage, puisque ma gauche est votre droite.

Enquêtes...

« RADIO-CARABIN » NOUS ASSOMME

Une enquête menée par Radio-Canada révèle que les deux émissions les mieux suivies des radiophiles sont "Un Homme et son pêche" et "Radio-Carabin". De prime abord, il semble que ces statistiques soient flatteuses pour les étudiants. Ne vous y trompez pas! Cette popularité auprès de la foule ressemble trop à celle de "Nazaire et Barnabé" et de "Grande Soeur".

Avez-vous remarqué que ce sont les étudiants eux-mêmes qui sont les moins enthousiastes de leur programme? Quant aux participants, ils vous diront dans l'intimité qu'ils le détestent franchement. A quoi cela tient-il? Est-ce normal?



Les réalisateurs visent sans doute à atteindre le public le plus grand possible. C'est de la belle publicité pour l'Université, pensent-ils. Pour ce faire, ils ont aiguillé l'émission vers la formule américaine, la plus susceptible d'attirer l'attention de la masse. Et Radio-Carabin est devenu une mauvaise imitation des programmes de Jack Benny... On y retrouve même un nouveau Fridolin (Tit-Tut) qui aurait troqué son esprit pour de pitoyables jeux de mots. Quelques ennuyeux personnages, comme le professeur Ping-Pong entre autres, se disputent la palme de la stupidité. Quant au "Petit Théâtre des Carabins" je lui préfère les tragédies que la Pomme présente au National!

Bref, ce serait un gâchis général si ce n'étaient des artistes invités, des duettistes Gareau et Contn, et des joyeux Carabiniens. Ceux-ci nous ont fait entendre de belles réalisations où le goût et l'esprit trouvaient place. Qu'ils continuent dans la même voie!

Le calembour doit faire place au comique des caractères, des situations et à la satire. C'est cette veine qu'il faut exploiter et non pas celle qui a rendu les "Joyeux Troubadours" si moches et ennuyeux. "Le calembour", comme disait Voltaire, "est le fléau de la conversation, l'éteignoir de l'esprit."

Pierre TANGUAY

MESSE DES ETUDIANTS

Dimanche: 9 heures 30, tous les dimanches, à Saint-Viateur, dans la chapelle privée. Entrées avenue Bloomfield et rue de l'Épée. Allocation de dix minutes par le père; pas d'annonce, pas de quête.

En semaine: 7 heures 45, à la chapelle provisoire de l'Université (H6). Communion avant, pendant et après la messe. Il y a le temps de déjeuner chez Valère avant le cours.

Le père

« BLEU et OR »

Lyrisme d'usage. — L'équipe en voix de formation. — Précisions dans le temps et dans l'espace. — La pénurie de sketch: traditionnel cauchemar. — Jolie conclusion.

Bleu et Or est une chose magnifique. Ce n'est peut-être pas notre geste le plus artistique ni le plus digne de l'année, mais c'est probablement un des plus essentiels. Que voulez-vous? Si nous ne sommes pas parfois exubérants, gaillards et fous, nous ne sommes pas du tout. Les gens sérieux devront en prendre leur parti et nous f... la paix.

Le président de la Société artistique nous annonce avec enthousiasme que son directeur est choisi. Roger Garand, connu comme Laramée à l'Université, a été le sacrifié pour cette année. Tous se rappellent le rôle considérable qu'il a joué dans la revue de janvier dernier. Comme régisseur, il a fait des choses étonnantes. Vous vous rappelez la plume... la plume de Mèpistonfélé, dans Frosst? Tous les soirs de représentations, systématiquement, cette fichue plume devenait introuvable; mais, au moment précis de l'entrée en scène, le régisseur s'amenait, très digne, la plume au garde à vous. Nous lui garderons une reconnaissance éternelle...

Comme interprète, il a fait des choses encore plus étonnantes. La moindre n'est pas ses impayables improvisations.

En somme, Roger Garand connaît le tabac: nous attendons de lui un succès retentissant.

Il sera assisté de Pierre Lamy, l'homme indispensable de la dernière revue.

Il y aura aussi André Trudeau à la caisse et Gaston Gagnon, directeur du chœur Chanteclerc, sera probablement responsable des chœurs. Il y a beaucoup de postes vacants qui attendent des étudiants de bonne volonté.

Bleu et Or retournera au Monument National comme dans le bon vieux temps. Nous nous y sentirons probablement plus à l'aise; le public aussi. D'aucun ont prétendu que le His Majesty's, c'était un peu froid.

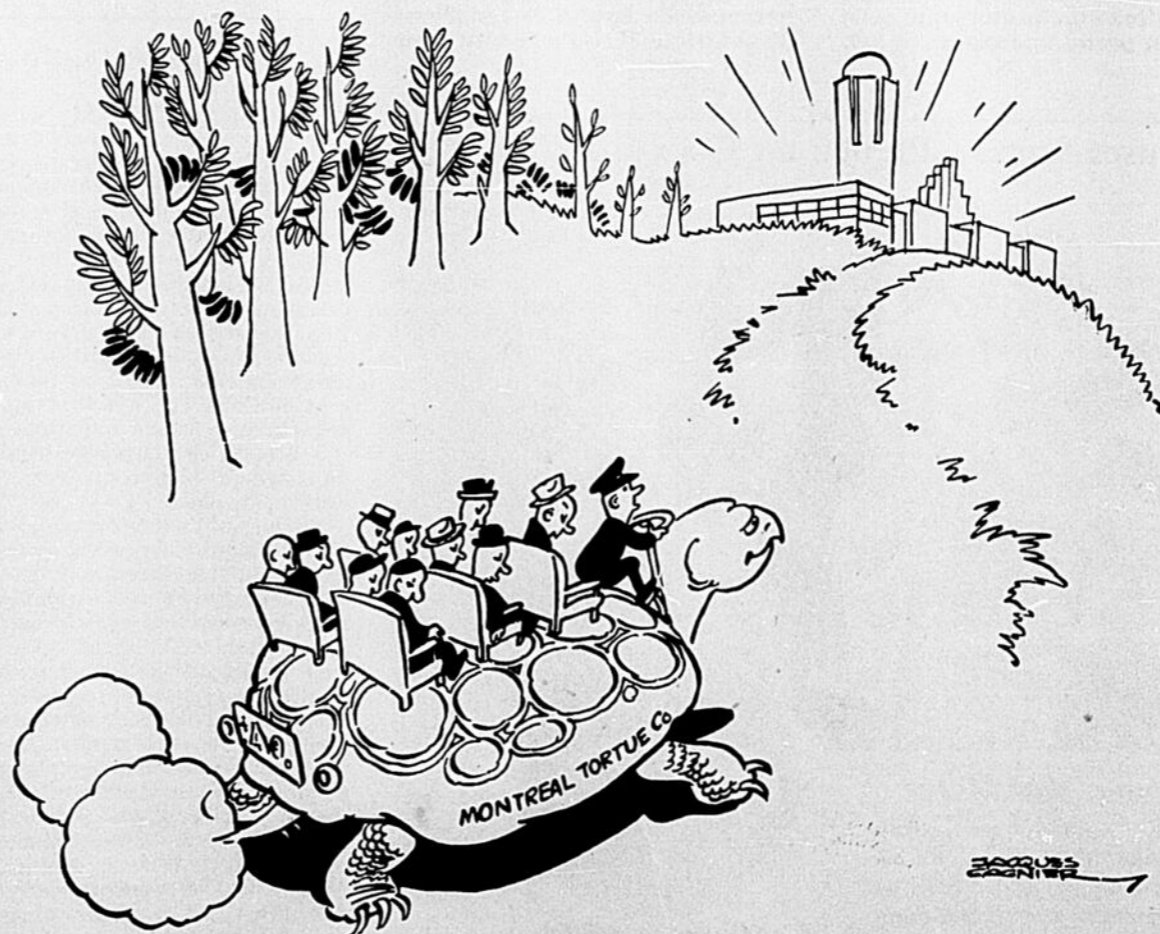
La date n'est pas encore fixée de façon précise mais il a été question de donner la revue fin novembre, ce qui serait excellent. Cela implique que le travail est en marche, et que tous les étudiants qui veulent aider à bâtir la onzième revue Bleu et Or doivent offrir leur service au plus tôt à la Société artistique.

Il faut des sketches et le plus tôt sera le mieux. Il est inconcevable qu'à toutes les revues Bleu et Or, la pénurie de sketch soit le cauchemar des organisateurs alors qu'on en refuse, paraît-il, d'excellents à Radio-Carabin. Evidemment, le dévouement est plus facile lorsqu'il est payé deux piasses la minute!

La revue est venue l'année dernière comme un cheveu sur la soupe. Cette année, après les manifestations de toutes sortes, les joyeuses initiations, elle viendra normalement.

Elle sera l'apothéose...

Jacques HEBERT



Paysage antédiluvien

L'INITIATION À POLY

Mardi dernier, le neuf octobre, les vieux murs de Poly s'ébranlaient au son des cris d'une multitude polytechnicienne réclamant le supplice des nouveaux élèves, ou mieux... des "navots".

A 12 hres 25, les navots furent sortis de force de leurs salles de cours, et amenés sous bonne garde, dans le grand portique de la porte centrale; où on procéda au dépouillement... de la cravate. Ils durent ensuite consentir à exposer à la vue un morceau de leur anatomie, appelé "jambe" pour les femmes, et "cane de quèteux" pour les hommes. Le clou de la cérémonie de l'habillage était sans contredit l'encerclement du cou "navotais" par un carcan représentant une roue d'engrenage, (... "une roue de l'engrenage dans lequel vous êtes pris..."), et portant le mot Poly.

Quel défilé! C'était vraiment à tirer les larmes... à force de rire. Pauvres navots; ils durent écouter le sermon du président de l'initiation en restant à genoux sur les degrés moelleux, en pierre de taille, de l'escalier central; à la pluie battante!

Pendant la parade, les navots tiraient une charette représentant tous les labeurs de cinq ou six années d'études qu'ils devront subir. On pouvait voir moult pancartes vraiment d'actualité: telle que: "Cette année les poires sont rares... mais pas ici!" En somme, les compliments regorgeaient envers les initiés. On défila rue Ste-Catherine est, puis on fit le tour de chez Dupuis et l'on revint par Ste-Catherine; le tout, au son de chansons qui parlaient naturellement des navots, et des misères

qu'ils subiraient par tel ou tel professeur.

La parade finit au square Pasteur, par le cri du PO. La foule attirée par la démonstration, se mêlaient aux cris; et quelques-uns ont bien failli retourner chez eux encarcannés.

Il fallait voir les cent-vingt-quatre navots avec leurs carcans, attelés après la charette où trônait la chorale. Les étudiants de quatrième, avec leurs blouses blanches de laboratoire, avaient l'air d'autant de bouchers menant le bétail à l'abattoir.

Pendant trois jours et demi; les navots devront porter la roue d'engrenage en carton, avec défense absolue de porter une cravate. Tout se terminera vendredi soir, à la soirée récréative donnée au Ritz Carlton, en leur honneur, au son de l'orchestre de Maurice Meerle.

Chaque navot aura son parrain, et cette tradition "nouvelle" à Poly sera établie pour les années à venir. On ne sait pas encore cependant lequel, du parrain ou du navot, aura le plus besoin de l'autre.

Cette initiation est la deuxième à Poly, et nous espérons bien que les cérémonies continueront à tous les ans, dans toutes les facultés; comme cette année d'ailleurs. Le Poly est fier d'avoir commencé un tel mouvement: si cette année il était le dernier à faire son initiation, c'est parce qu'il ouvre ses portes à une époque tardive, comparée aux autres facultés.

Pauvres navots!

Robert MASSE

NOS SAVANTS!

L'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences a tenu son treizième congrès à l'Université de Montréal, les 7 et 8 octobre derniers.

SANS ÇA, PAS DE NOUVELLES!

Les publicistes de toutes les facultés et sections de facultés sont priés de bien vouloir communiquer incessamment avec le chef des nouvelles, au Quartier latin, Guy Brissette, AT. 9616.

"NEWMAN CLUB"

Le Newman Club, qui réunit les étudiants catholiques de McGill, est venu, lundi dernier, visiter l'Université et entendre une messe chantée par Mgr Wheelan. Après la messe, l'A.G.E.U.M. a donné une petite réception aux visiteurs pour leur permettre de prendre contact avec les étudiants de notre Université.

ÉTUDIANTS D'ARGENTINE

Les étudiants d'Argentine sont en grève dans plusieurs universités, pour protester contre l'état de siège établi dans leur pays par le gouvernement. On a même arrêté un recteur M. Jossua Gollan. Le 4 octobre, les grévistes se chiffraient à 30,000. La police les déloge de leurs immeubles avec des bombes lacrymogènes. Les journaux ont ordre de ne publier aucun des incidents qui concernent cette protestation officielle de la classe étudiante. Celle-ci affirme que les mesures répressives du gouvernement argentin sentent la dictature et sont exécrables dans une démocratie. Les étudiants ont dit qu'ils poursuivraient leur lutte jusqu'à l'extrême limite, sans agression cependant. Les parents s'inquiètent du sort qui attend leurs enfants. Nos frères du sud latin ont toute notre sympathie et aussi toute notre admiration. Leur esprit de corps et leur ténacité nous servent de modèle.

G. BRISSETTE



multipliez par des millions!

Vous avez souvent vu le caissier timbrer votre chèque. Chaque jour, dans les succursales de toutes les banques du pays, des chèques sont ainsi examinés, timbrés et enregistrés. Au cours de la guerre, ce flot quotidien de chèques affluant vers votre banque s'est transformé en un véritable torrent. Les comptes de dépôts sont plus nombreux et plus actifs que jamais. Cette augmentation reflète la prodigieuse activité que manifeste l'économie canadienne. La production, les achats et les salaires atteignent des chiffres record.

En outre, trois quarts de million d'hommes et de femmes engagés dans les forces armées doivent toucher leur solde, alors que leurs dépendants reçoivent régulièrement des allocations.

Le maniement de cet énorme volume de chèques s'ajoute aux autres tâches que les banques assument pendant la guerre: notamment, la livraison de millions d'Obligations de la Victoire et la vente d'un nombre incalculable de Certificats d'épargne de guerre, la comptabilité des coupons de rationnement, le versement des primes aux producteurs, les opérations de change.

Cependant, tout ce travail supplémentaire s'accomplit pendant une période où il faut former de nouveaux employés pour remplacer les membres du personnel des banques, au nombre de plus de 8,500, qui ont revêtu l'uniforme.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

UNE VICE-PRÉSIDENTE À LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE



Photo La Rose

MADELINE BEIQUE

La Société Artistique voulant souligner le rôle important que les étudiantes de l'A.G.E.U.M. auront à jouer dans les manifestations artistiques de l'Université, et voulant également souligner les droits de la gent féminine dans les constitutives, a demandé et obtenu un amendement à sa constitution pour lui permettre de nommer une vice-présidente. La Société Artistique est la première à prendre l'initiative d'une telle demande et elle espère être suivie bientôt par les autres sociétés de façon à prouver aux étudiantes qui "partagent nos ennuis et doublent nos plaisirs" que nous attendons d'elles, dans la direction des constitutives, et leurs charmes et leurs lumières.

YVES PEPIN NOUS FAIT HONNEUR

Cet étudiant de Pharmacie est venu à un cheveu de la finale au tournoi de simples par invitation du club Concordia. Ce tournoi, considéré comme la grande classique de l'année en simples, groupait les meilleures raquettes de la métropole.

Après avoir eu raison de Rousse, Hill et MacArthur, Yvon a finalement baissé pavillon 6-2, 6-2, 2-6, 5-7, 7-5 devant Jean-Jacques Desjardins, l'un des meilleurs joueurs du Canada. Les spectateurs ont assisté à un match éblouissant dont voici les faits saillants.

Pépin semble tout d'abord impressionné par la réputation de

son adversaire et manque d'assurance dans les deux premiers sets qui vont à Desjardins malgré de magnifiques "forehand drives", coups pour lesquels notre ami est si réputé. Après avoir perdu son service au début du troisième set, Pépin profite de quelques erreurs de Desjardins pour retrouver son aplomb et remporter cette reprise de façon superbe 6-2.

Notre porte-couleurs enthousiasme les spectateurs en surmontant des déficits de 4-1 et 5-3 pour gagner le quatrième set 7-5 grâce à de magnifiques coups. Desjardins affiche alors une belle tenue et prend une avance de 5-0.

SPORTS

C'est à ce moment qu'Yvon fait appel à la force de son "forehand", à l'efficacité de son "drop-shot" et à la régularité de son revers pour remonter la côte alors que tout semblait perdu. Son cran le tire ensuite d'une impasse quand Desjardins mène 5-2, 40-15 et 5-4, 40-30. La foule éclate en applaudissements à l'instant où notre pharmacien égalise les parties 5-5 sur de beaux placements.

Malheureusement la tension nerveuse l'a épuisé et conscient de sa fatigue il risque le tout pour

le tout. Hélas il voit ses espoirs sombrer quand ses bolides viennent se briser sur le rebord du filet dans les deux dernières parties. Son adversaire gagne donc le set décisif 7-5.

Malgré la défaite, Yvon Pépin mérite toutes nos félicitations pour sa belle tenue et son merveilleux esprit combatif. L'Association Athlétique est fière de le compter dans ses rangs.

Robert THÉAULT

POLY-SONNERIES SPORTIVES

Le sport le plus aristocratique et le moins populaire à Polytechnique est l'entraînement militaire. Il ne compte parmi ses adeptes que la haute gomme militaire; "les disciples de Pip".

Bernard Beaudoin est le grand favori au tournoi de tennis de l'École. Bernard est bien connu par ses succès scolaires, sportifs, militaires (c'est un ancien cadet du M.S.L. et un ex-sergent de l'U.A.T.C.) et féminins (par ordre inverse de leur importance).

A propos, ce tournoi de tennis est un sport qui se pratique entre deux eaux... de pluie.

En parlant de température, les dernières Poly-Sonneries ont provoqué un certain retentissement. La ligue de la Jeunesse Féminine a protesté le rapprochement entre les pronostics: beau et frais et l'étudiant. "Le deuxième qualificatif peut seul servir de sujet de comparaison, le premier fait partie des privilèges de notre association" m'écrivit ces dames. Les prévisions atmosphériques pour la semaine prochaine sont: indécis et toujours chaud. Je laisse l'analogie avec l'étudiant aux esprits "âne-à-logiques".

A la suite de l'article précédent sur André Vay, l'élève au "physique" modèle, l'A.A.E.P. a suggéré un pèlerinage à Laval-sur-le-Lac aux mois de janvier et de mai pour commémorer ses exploits bi-annuels à ces époques.

Robert THÉAULT

TENNIS INTERFACULTÉS

Malgré l'insuccès des années précédentes l'Association Athlétique a quand même organisé un tournoi de tennis parmi ses membres. L'inscription, au lieu d'être limitée à quatre joueurs par faculté, était libre. Résultat, seulement vingt-quatre concurrents ont donné leur nom à temps. Grâce aux retardataires le tournoi débutait avec trente-deux adeptes de la raquette en lice.

Yvon Pépin, champion de Trois-Rivières et semi-finaliste au Concordia est favori pour remporter les honneurs de ce tournoi. On prévoit une forte opposition de la part de Raymond Langevin, finaliste l'an dernier, et de Bernard Beaudoin, l'étoile de Polytechnique.

Certains constateront avec surprise leur élimination par défaut. La chose est regrettable mais nécessaire à la bonne marche du tournoi. Je profite de l'occasion pour faire appel à la bonne volonté des participants, les priant de se hâter de jouer leur match (non pas avec lenteur comme la tortue et certains d'entre eux).

Voici les résultats à date:

SCOOP!

Yvon Dion remporte le tournoi inter-facultés de golf avec un score de 81. Rémi Décary lui fournit une chaude lutte et obtint un score de 83.

La faculté de médecine remporte les honneurs du tournoi.

G. T.

Tout étudiant qui voudrait bien accorder son concours pour faire de la page sportive un succès voudrait bien communiquer avec Gilles Trahan, AT. 9616 ou AT. 4325. Si à aucun de ces endroits, s.v.p. rappeler.

Première ronde:
A. Trotter, H.E.C. vs R. Lamarre, Méd. match annulé.
J. M. Côté, Poly. bat J. Bastien, H.E.C. 6-1, 8-10, 6-4.
M. Méneau, H.E.C. vs A. Panneton, Méd. match annulé.
R. Théault, Poly. bat B. Lamarche, C.D. 6-3, 6-3.
P. Langevin, Méd. bat C. Desmarreau, Sc. défaut.
G. Trahan, Dr. bat B. Thivierge, Phar. défaut.
B. Beaudoin, Poly. bat E. Tetrault, Méd. 6-0, 6-0.
E. Blouin, Dr. vs G. A. Pronovost, H.E.C. match annulé.
J. L. Rivest, Sc. Soe. bat J. M. Brosard, Dr. 6-1, 6-2.
P. Vaillancourt, H.E.C. bat J. Dolbee, C.D. 6-2, 6-3.
G. Clerk, H.E.C. bat J. C. Bouehard, Phar. 6-3, 7-5.
M. A. Lévesque, C.D. bat R. LeBourdais, Poly. 6-3, 6-4.
J. Marotte, Poly. bat J. Bellavance, C.D. 6-2, 6-4.

Deuxième ronde:
G. Trahan, Dr. bat P. Langevin, Méd. 6-2, 8-6.
P. Vaillancourt, H.E.C. bat J. L. Rivest, Sc. Soe. 7-5, 6-4.
G. Clerk, H.E.C. bat M. A. Lévesque, C.D. 8-6, 6-2.

Robert THÉAULT,
Gérant du Tennis.

Mangez, buvez et amusez-vous... Prenez un Coca-Cola



... ou pour arroser un "barbecue" dans la cour

Beaucoup de Coca-Cola glacé aide à assurer le succès d'un "barbecue". Ayez beaucoup de "Coke" glacé prêt à être bu. Quand vous faites des emplettes, n'oubliez pas de demander du Coca-Cola. Partout, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit — est devenu un symbole d'hospitalité dans les foyers.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED—Montreal



Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient exclusivement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited.

"LE QUARTIER LATIN"

DIRECTION

Directeur: Jacques HÉBERT
Directeur-adjoint: Lomer MERCIER-GOUIIN

RÉDACTION

Rédacteur en chef: Jean-Louis ROUX
Secrétaire de la rédaction: Jacques DUBUC
Chef des nouvelles: Guy-O. BRISSETTE
Dactylographe: Julien LACROIX

RÉDACTEURS

Guy BEAUGRAND, François LAPOINTE
CHAMPAGNE, Pierre LEFEBVRE
Georges-H. BLOUIN, André LUSSIER
J.-B. BOULANGER, Robert MASSE
Carl DUBUC, Jehan PERDRIAU
Claude FARIBAUT, Gabriel PHANEUF
D'Iberville FORTIER, Jean-Paul SAINTE-MARIE
Pierre GODIN, Pierre TANGUAY

ADMINISTRATION

Gilles TRAHAN

Imprimé par

LA CIE DE PUBLICATION LA PATRIE
180 est, rue Ste-Catherine
Montreal



LES ARTS

AUX MATINÉES SYMPHONIQUES

Samedi dernier, avait lieu la 2ème matinée symphonique pour les jeunes. Au programme: Mozart. Musique pure, divine, complète, dit Pelletier, conçue, ordonnée et entendue intérioritément avant même d'être écrite, et cela avec facilité et d'un seul trait. Mieux que quiconque, Mozart incarne le génie de la Musique; toute émotion a une résonance musicale qui revêt d'elle-même une forme d'expression adéquate, à tel point que si Mozart vivait aujourd'hui, il trouverait parmi les expériences musicales contemporaines, une forme aussi vivante et inédite. Source vive, elle a l'allure fuyante de la vie. Aussi faut-il pour l'écouter une légèreté de cœur et une disponibilité d'esprit, une attention soutenue pour ne risquer d'en perdre les subtilités et les qualifier ensuite d'uniformes et d'enfantines. Aurais-je moi-même péché? L'ouverture Don Giovanni me laisse froid.

Pelletier trace ensuite une courte biographie de Mozart. A l'âge où les petits garçons jouent au soldat et cassent des vitres, Mozart écrit des sonates, donne des concerts et dirige un orchestre. Vienne, Paris, Londres l'applaudissent. La gloire l'effleure d'une aile rapide. Mozart grandit. Bientôt la foule ne lui trouve plus ce caractère merveilleux qui la faisait accourir comme auprès d'une bête curieuse. Il écrit une musique céleste, une musique qui ne se vend pas. En dépit de son entourage, des conseils des vendeurs, il refuse de changer sa manière, (on ne détourne pas le cours d'une source). Mozart meurt pauvre et abandonné.

Le programme continue avec la 40ème symphonie. C'est une fleur aux tons graves et riches; dans le jardin de

Mozart, elle occupe un coin plantureux et ombragé. Elle se dresse à un tournant de la vie où la maturité pose de nouveaux jalons et oriente l'homme vers de plus sombres horizons. L'andante en particulier, dénote une inquiétude et une gravité non coutumières à Mozart. A ce sujet probablement, Pelletier avertit les jeunes de noter leurs impressions et de signifier s'ils ont bien compris cette musique ou non. "Dans 10 ans, et c'est vite passé — ce qui fait rire les jeunes — vous constaterez si vos goûts ont changé!"

Le 1er mouvement du concerto no 20 est joué par une toute jeune fille, Monique Fournier. Ce concerto est en soi, un chef-d'oeuvre de raffinement et de transparence. Mlle Fournier l'exécute avec beaucoup d'application: bonne technique, de la mesure, sensibilité tardive.

Pelletier reprend l'initiation aux instruments d'une manière un peu plus précise cette fois; on souhaiterait même qu'il insiste davantage. Un extrait de Tristan et Yseult permet de les identifier facilement, un autre de Carmen d'en noter le caractère du timbre.

Aux matinées, on ne dit pas "l'artiste invité" mais "la surprise", et c'est Noël Brunet qui joue des pièces de Smetana, de de Falla et un arrangement de Benjamin. Son jeu est clair, limpide. Il est accompagné de façon intelligente par M. Newmark.

Le programme de samedi prochain dédié à Beethoven sera de nouveau sous la direction de Pelletier qui sait si bien par ses conseils, ses amusantes réparties, faire de ces matinées des heures trop vite écoulées.

G. P. et M. J.

Inconstance

Un soir, Noiroit était revenu au logis de ses maîtres suivi d'une chatte rondelette. Les enfants le questionnèrent, jamais ils ne surent quoi que ce soit sur elle. Jusqu'ici, l'histoire est des plus admissibles: on sait très bien que les chats et les marmots ne parlent pas la même langue. Toujours est-il que les grandes personnes — quoiqu'on les disent plus intelligentes que les petits — n'en surent pas plus long. Ni le notaire, ni le docteur, ni monsieur le curé. Finette — car tel fut le nom qu'on lui donna — qu'elle fût légitime ou bâtarde, n'en fut jamais incommodée grâce à ce mystère qui toujours couvrit ses origines.

Noiroit semblait fier de sa nouvelle compagne. Il l'emmenait ou elle le suivait partout. Il lui attrapait des souris, Finette les dévorait avec une délicatesse toute féminine. Ils couraient, jouaient, dormaient ensemble. Dans leur petit univers, le seul important pour eux, tout allait pour le mieux. Ni l'un, ni l'autre n'étant pessimistes, ils ne craignaient nul malheur. Pourtant Finette était terriblement menacée. Un matin elle ne trouva plus Noiroit auprès d'elle. Quand elle eut fait le tour de la cave et jeté un coup d'œil au dehors, des larmes coulèrent de ses yeux verts...

"J'aurais dû m'y attendre... Noiroit est un chat et ce matin les oiseaux chantent, le soleil rit. Le doux printemps est revenu."

La journée se passa dans les larmes. Quand la nuit vint, elle était dans un état lamentable. "Tout autour de moi chante la joie et je suis seule et délaissée. Tu m'avais pourtant dit: "Finette, quand viendra le retour des oiseaux nous irons tous deux de par les champs. Et nous aurons de l'amour plein le cœur. Et notre joie sera si grande que la lune, réchauffée, nous sourira." C'est bien cela que tu m'as dit, Noiroit; tu m'as donc menti."

Au dehors le rossignol chantait. Jamais, Finette, tu n'entendis sa voix si claire. Était-ce le chant du voyage, le chant du retour? Plus tard, tu sauras, la belle, que ce fut lui qui l'appela. Des sanglots coupaient encore ton souffle quand ta tête sortit dans cette nuit profonde. Tu vis au ciel tant d'étoiles que ton chagrin fut bien vite oublié. Et tu courus dans la plaine et qui rencontra-tu pour revenir de si grand matin? Noiroit l'attendait. Est-ce l'inquiétude sur ton visage ou quelque chose en toi? ... Toujours est-il, Finette, tu ne lui fis aucun reproche. Et d'autres nuits vinrent où l'on vit Noiroit et Finette bondir vers la nuit douce. Et puis l'on en vit d'autres où Noiroit bondit et plus tard Finette. Et d'autres où Finette bondit la première. Tant il est écrit dans le cœur des chats que l'Amour est une chose grande, belle et généreuse, mais que certains soirs le cœur a tant besoin de repos.

Jean-Pierre LABRECQUE

MAURICE EISENBERG

La série des concerts d'automne du Y.M.H.A. en son auditorium de la rue Mont-Royal commençait hier soir par un récital du violoncelliste américain Maurice Eisenberg. Enfant-prodige, M. Eisenberg débuta à l'âge de quinze ans comme soliste avec la Symphonie de Philadelphie; puis, en 1922 il partit pour l'Europe afin d'étudier avec le maître Pablo Casals qui devint par la suite son modèle et ami.

Aujourd'hui M. Eisenberg est un violoncelliste de grande classe. La tenue irréprochable de son récital d'hier le prouve. La Toccata de Frescobaldi qui ouvrait le programme est bien connue dans son arrangement orchestral. La transcription pour violoncelle et piano par Cassado n'est pas décevante du tout et permit à M. Eisenberg de montrer tout de suite la précision et la sûreté de son coup d'archet ainsi que la sonorité rare de son instrument.

Les Cinq pièces dans le style populaire op. 102 de Robert Schuman sont bien caractéristiques de cet auteur. Tour à tour gaies, mélancoliques, sereines et même ironiques ces cinq pièces forment malgré tout un ensemble complet. Personnellement ce fut la partie du programme qui m'intéressa le plus. La 2ème suite en ré mineur pour violoncelle seul de J. S. Bach reçut de

M. Eisenberg une exécution parfaite au point de vue technique et son interprétation rappelait par moment celle de son maître Casals, célèbre interprète des Suites de Bach.

La deuxième partie du récital commençait avec Kol Nidrei la célèbre mélodie hébraïque adaptée pour l'instrument par Max Bruch. La richesse mélodique, la passion et le tourment de ces pages furent toutes mises en valeur par M. Eisenberg.

La sonate au programme était celle en Sol majeur de J. B. Bréval, compositeur français mort en 1826. Très difficile d'exécution pour le violoncelle, elle permit également au pianiste M. John Newmark de faire admirer sa précision et sa musicalité.

Les trois dernières pièces furent Intermzzo de Lalo, Malaguena d'Albéniz-Eisenberg et pour finir la très brillante A la fontaine de Davidoff. Cette pièce de haute virtuosité semblait n'être qu'un jeu pour M. Eisenberg. Il y eut deux rappels: Rondo de Boccherini et Après un rêve de Fauré-Casals.

Prochain récital le 18 octobre avec Rose Dirman, soprano.

Gilles POTVIN

"TE DEUM" DE BERLIOZ CE SOIR

Nos troupes encore en service outre-mer pourront entendre le Te Deum de Berlioz qui sera présenté à l'occasion de la célébration de la Victoire, par les Festivals de Montréal, vendredi soir, le 12 octobre, car cette oeuvre magistrale, exécutée au complet pour la première fois en Amérique, sera retransmise directement de l'église Notre-Dame par le service international de Radio-Canada. Nos soldats, grâce à cet arrangement, pourront donc entendre l'impressionnant Te Deum dirigé par Emil Cooper, en action de grâce pour la Victoire et en mémoire des disparus, avec un choeur de quatre cents voix, un orchestre de quatre-vingt-cinq musiciens et les magnifiques orgues de Notre-Dame.

LIVRES

«POÉSIE LATINE»

La faculté des Lettres de l'Université de Montréal a pris l'initiative de patronner une collection littéraire: la collection Humanitas. Comme son nom l'indique, cette collection s'adresse d'abord aux humanistes, c'est-à-dire à ceux qui professent un réel amour pour les lettres. Elle doit comprendre des études sur Balzac, sur les pères de l'Eglise, sur la littérature anglaise, sur les historiens canadiens, etc.

Le premier volume à paraître dans cette collection est un recueil de poésies latines traduites par monsieur Alfred Ernout, membre de l'Institut et professeur au Collège de France. Il renferme des poésies de Lucrèce, de Catulle, de Virgile, d'Horace, d'Ovide, de Tibulle, de Propertius, de Lucretius et de Juvénal: tous les noms les plus représentatifs de l'histoire de la poésie latine. Par le choix judicieux des oeuvres présentées et par sa traduction soignée, ce livre contribue à faire goûter les beautés innombrables des poètes latins. En effet, pouvait-on choisir de satires plus amusantes que celles d'Horace, plus piquantes que celles de Juvénal? D'élégies plus passionnées que celle de Catulle et plus nobles que celles de Lucretius? De poésie plus complète que celle de Virgile et d'Ovide? Qui lira attentivement ce livre possèdera une bonne vue d'ensemble de toute la poésie latine.

J.-L. R.

(1) Poésie latine, traduction d'Alfred Ernout, éditions Lumen chez Thérien Frères limitée, Montréal, 1945.

«L'ENFANT SAGE»

Un des quelques livres qui nous sont parvenus de France. La presse française en disait beaucoup de bien, ce qui m'a donné le goût de le lire. L'enfant sage, à son tour, m'a incité à relire Le grand Meaulnes. Malgré l'intérêt constant des souvenirs de jeunesse, Dujardin n'a pas fait bonne contenance devant Alain-Fournier. Je prélève le domaine enchanté du grand Meaulnes aux rêves sans espace de Claude Arquin, personnage principal du roman de Dujardin.

J.-L. R.

(1) L'enfant sage de Raoul Dujardin, éditions Flammarion, Paris 1943.

«MON DEUIL EN ROUGE»

Il est des livres dont, après leur lecture, on n'ose pas parler, de peur d'en mal parler; il en est d'autres qui vous imposent le silence, sous peine, sinon de médire de leur auteur, du moins d'être obligé de dire du mal de lui. Tel est ce recueil de vers prosaïques et de caractère mélodramatique. D'une voix larmoyante, l'auteur nous serine la vieille rengaine du martyre de l'amour et de l'hostilité des cieus au bonheur humain. Ce chant n'a qu'une qualité: sa sincérité; cette qualité eut été plus grande si la sincérité se fût accompagnée de sourdine.

Jacques ROUSSEAU

(1) Mon deuil en rouge, Jovette Bernier, éditions Serge Brousseau.

CINÉMA À L'UNIVERSITÉ

Telle qu'annoncée mardi dernier, la grande première des représentations cinématographiques qui se donneront régulièrement à tous les quinze jours dans l'auditorium de l'Université, aura lieu demain samedi, à huit heures et quart du soir. Les étudiants auront l'occasion d'y assister à un programme de haute qualité: en outre du film principal, Madame Currie, il y aura quatre documentaires intéressants dont deux en couleurs portant sur le Grand canyon et sur les Iles Mackinac; un troisième Water wisdom, sur les sports aquatiques; et enfin un autre, Portrait of a genius, qui raconte la vie de Léonard de Vinci. Comme on le voit tous les domaines sont représentés, et pour ne décevoir personne, il y aura évidemment aussi un dessin animé.

Madame Currie est un film qui, lors de ses premières représentations à Montréal, il y a quelques mois, obtint un franc succès tant à cause de son sujet que de son interprétation. En effet, les rôles du grand savant français et de sa femme sont respectivement tenus par Walter Pidgeon et Greer Garson, dont la réputation comme acteurs, — réputation des plus justifiées, — n'est pas à faire ici. Le seul reproche

que l'on puisse formuler contre ce film, est de nous représenter Pierre Currie par trop dépourvu devant les difficultés et d'exagérer la part de madame Currie dans les recherches de son mari. Nombreux sont ceux qui prétendent que le livre d'Eve Currie, — d'où est tiré le film, — a contribué à fausser l'opinion publique à ce sujet et à faire de madame Currie la principale artisanne de découvertes qui, en réalité, sont dues d'abord à Pierre Currie. Mais, en dehors des considérations historiques, ce film est excellent et nous souhaitons que les programmes à venir demeurent toujours de cette classe.

Monsieur Edmond Pontbriand, interrogé au sujet du cinéma universitaire, nous a laissé entendre qu'il avait engagé des pourparlers avec la compagnie France-Film pour qu'elle fournisse dorénavant tous les films destinés à ces représentations étudiantes; de ce fait, les programmes deviendraient définitivement français. Je suis sûr que cela comblerait les souhaits de tous les étudiants et qu'en faisant ce geste, France-Film s'attirerait la sympathie générale.

J.-L. R.



Voile tes deux faces, ô Janus! D'horreur et de colère! Que de crimes l'Arcadé a commis en ton nom! J'ai été témoin de la dernière offense que t'ont fait subir ces misérables. Les responsables sont MM. Sabatier et Oulmont, auteur de l'oeuvre à l'affiche: «Tu crois avoir aimé». Cette pièce est le prototype du genre nouveau qu'affectionnent les amateurs des Oeuvres libres. Je ferai grâce au lecteur du récit de l'intrigue de cette pièce... Mon seul but est de le mettre en garde contre le répertoire de mauvais goût des artistes de l'Arcadé.

Sabatier et Oulmont sont, comme bien des écrivains français de cette époque, des dramaturges dont la psychologie indigente adore couper les cheveux en quatre en prêtant aux humains des sentiments étonnants et trop compliqués. Des principes moraux, ces messieurs ont fait une sorte de loi conventionnelle et sociale à laquelle ils estiment qu'il est de très bon goût de désobéir. Bref, Sabatier et Oulmont ont réalisé ce tour de force: rendre l'humanité mille fois plus perversive qu'en réalité.

Rendons justice aux interprètes de cette ineptie... (il faut bien vivre, n'est-ce pas?). Janine Sutto a tiré tout ce qu'elle pouvait du rôle de Georgette... Elle a joué avec le naturel et le charme qui lui sont habituels. Albert

Duquesne mérite également les éloges dus à son métier soigné et à ses attitudes toujours très justes.

Comme toujours, Antoinette Giroux a fait goûter à ses spectateurs enthousiastes le charme de sa voix puissante, de son opulente silhouette et de ses nobles attitudes. Soyons tragédiens, que diable! Merci, Antoinette Giroux, merci pour les auditeurs des sièges arrière. Mais de grâce, rappelez-vous que l'Arcadé n'est pas la Comédie française!

Les décors de la pièce étaient en parfaite harmonie avec Antoinette Giroux: artificiels et colorés, surtout dans les premier et dernier acte.

Et le public... le bon public en or de l'Arcadé... ne mérite-t-il pas, lui aussi, notre admiration? Bien peu d'artistes peuvent se flatter de soulever leur audience au diapason de leurs émotions... A l'Arcadé, les spectateurs sont en parfaite communion avec les acteurs. Ah! il faut entendre le balcon et le parterre frémir d'indignation avec la femme trompée, déplorer les manoeuvres du mari hypocrite, condamner les méchants et enfin, applaudir avec frénésie à la fin des longues tirades mélodramatiques des acteurs reconnaissants et à bout de souffle.

Ceux qui pourraient accuser les canadiens-français d'être un peuple amorphe et insensible n'ont qu'à se rendre aux représentations de l'Arcadé pour se rendre compte du contraire. Mais vous qui recherchez les émotions nobles et esthétiques, si vous osez franchir le seuil de ce théâtre, répétez-vous bien les vers de l'enfer de Dante:

«Lasciate ogni speranza, voi che entrate» (Abandonnez toute espérance, vous qui entrez).

Claudine THIBAUDEAU

POUR VOS LOISIRS

MUSIQUE

Récital-causerie de Roland Leduc, violoncelliste
— Samedi, 20 oct. à 8 h du soir, à l'Ermitage.
— Billets aux amis de l'Art.
Récital-causerie de Marcelle Martin, organiste.
— Jeudi, 18 oct. à 8 heures du soir, à l'église St-Viateur d'Outremont.
— Billets aux amis de l'Art.
La Petite Symphonie de Bernard Naylor.
— Série de huit concerts, les 13 et 27 novembre, 11 décembre, 15 et 29 janvier, 19 février, 12 et 26 mars.
— Ces concerts auront lieu à l'Ermitage.
— Abonnement à prix très réduit pour les étudiants.
— Informations à 3511 rue Peel. Tél. HA. 3622.

École Supérieure de Musique d'Outremont.
— Série de huit concerts, le premier avec Noël Brunet, violoniste, samedi, le 27 oct.
— Les autres auront lieu les 17 novembre, 15 décembre, 12 janvier, 16 février, 9 et 30 mars, 13 avril.
— S'adresser à Mlle Annette Roux, 1410 boulevard Mt-Royal, ou téléphonez à CA. 5761, TA. 1215.

Les Concerts Universitaires.
— Série de 5 concerts avec Martial Singher, Alexandre Uninsky, Jan Pearce, Marcel Hubert, Carlos Salzedo et la Petite Symphonie.
— Ces concerts auront lieu à l'Université et sont spécialement destinés aux étudiants.
— Billets en vente à l'A.G.E.U.M.

Les Matinées Symphoniques.
— La deuxième matinée symphonique aura lieu au Plateau, avec Wilfrid Pelletier, le 13 octobre.

Les Concerts Symphoniques.
— Le deuxième concert aura lieu le 16 et 17 oct. au Plateau.
— Le chef d'orchestre sera Bruno Walter.

Film musical.
— Film musical avec le concours de Richard Tauber, le mercredi, 17 oct. à Victoria Hall.
— les 18, 19 et 20 oct. à l'Auditorium St-Alphonse.

EXPOSITION DE PEINTURE
— Chez Deom: J. Pépin.
— A l'Art Association: Allan Hamilton.
— Galerie des Arts: John H. Walsh.

CONFÉRENCES
Aux H.E.C.
— Monsieur Raoul Blanchard donne actuellement une série de conférences sur la géographie du Québec.
— Ces conférences ont lieu à 9.30 hrs précises, dans le grand amphithéâtre des H.E.C., les lundi, mercredi et vendredi soir.

À l'Université.
— Monsieur Raoul Blanchard donnera une conférence, jeudi, le 18 oct. à 3 heures de l'après-midi, dans l'amphithéâtre B'425 de l'Université.
— Cette conférence portera sur «Les débuts de la houille blanche: l'exemple des Alpes françaises».

AUX AMIS DE L'ART
— On est prié de prendre note que la période d'inscription se terminera le 31 octobre.

CINÉMA À L'UNIVERSITÉ, SAMEDI SOIR.



ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS
DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

RAPPORT FINANCIER POUR L'EXERCICE 1944-45

BILAN au 30 juin 1945

ACTIF

DISPONIBILITÉS

Solde en Banque:		
Compte courant	\$2,715.39	
Compte-épargne	\$4,163.55	
	\$6,878.94	
Petite Caisse	25.00	
Caisse Enregistreuse	10.00	
Dépôt en garantie	7.00	
Placement — Obl. 3%	6,000.00	
Comptes à Recevoir	1,539.30	
Comptes payés d'avance	98.70	
Inventaire du magasin	491.60	
Inventaire de la librairie coopérative	103.75	
	\$15,154.29	

IMMOBILISATIONS

Mobilier & Outillage — Divers	\$3,960.20	
Moins: Réserve pour dépréciation de Mobilier & Outillage — Divers	511.68	
	\$3,448.52	
Club de Ski Bleu et Or — Immeuble	\$3,011.18	
Machinerie	1,761.15	
Appareils électriques	1,131.94	
Pistes	2,286.76	
Mobilier & Outillage	1,135.78	
	\$9,326.81	
Orchestre Bleu et Or	392.40	\$13,167.73
		\$28,322.02

PASSIF

Surplus du compte courant immobilisé \$13,167.73

EXIGIBLE À COURT TERME:

Capital-Actions (Librairie Coopérative)	\$ 329.00	
Comptes à payer	\$ 459.35	
Comptes perçus d'avance	5.50	
	793.85	
EMPRUNT — Club de Ski Bleu et Or	1,600.00	

SURPLUS:

Solde indiqué au 1/7/44	\$16,167.26	
Plus: Régularisations	11.46	
	\$16,178.72	
Solde réel au 1/7/44	\$16,178.72	
Plus: Virement du surplus immobilisé (1)	2,500.00	
	\$18,678.72	
Moins: Dépenses extraordinaires	\$13,111.76 (2)	
	\$ 5,566.96	
Plus: Excédent des revenus sur dépenses pour 1944-45	\$ 7,193.48	\$12,760.44
		\$28,322.02

(1) Placement dans monte-pente en 1943-44		
(2) A) Orchestre Bleu et Or	\$ 392.40	
B) Immobilisations — Club de Ski Bleu et Or	\$ 9,326.81	
C) Perte subie au transfert du monte-pente	\$ 3,392.55	\$12,719.36
		\$13,111.76

ÉTAT DES SURPLUS

	Allocations	Revenus	Dépenses	Surplus
A.G.E.U.M. — Fonds général	\$18,355.23	\$14,222.98		\$4,132.25
Administration	\$ 8,328.00	7,985.62	342.38	
Magasin	1,086.10	886.07	200.03	
Librairie Coopérative	1,036.87	965.95	70.92	
Le Quartier Latin	1,259.48	3,876.52	4,980.69	155.31
SOCIÉTÉ ARTISTIQUE				
1—Concerts Universitaires		7,611.28	6,613.80	997.48
2—Auditions Populaires		254.80	222.62	32.18
3—Revue Bleu et Or		4,698.09	4,542.34	155.75
4—Discothèque	25.00		25.00	
5—Orchestre Bleu et Or	10.00		5.70	4.30
Société des Débats		828.84	828.33	0.51
Club de Ski Bleu et Or		2,134.22	1,956.94	177.28
Hockey Intermédiaire	500.00	1,314.27	1,814.27	
A.A.U.M.				
1—Ski	1,350.00	63.00	1,095.84	317.16
2—Hockey inter-facultés	635.00		487.54	147.46
3—Ballon au Panier	545.00		555.92	10.92*
4—Quilles	368.50		346.39	22.11
5—Pools & Snookers	100.00		92.74	7.26
6—Tennis	120.00		110.35	9.65
7—Ping-pong	25.00		3.12	21.88
8—Golf	38.00		38.00	
9—Téléphone	30.00		18.61	11.39
F.C.U.C.		81.20	73.95	7.25
Comités de Régie	889.00		497.15	391.85
	\$14,222.98	\$41,340.42	\$31,146.94	\$7,193.48

* Déficit.

FONDS GÉNÉRAL

1—Octroi de l'Université	\$ 2,400.00	
2—Cotisations des étudiants	\$15,331.00	
Moins: Remboursement sur cotisations	197.00	
	15,134.00	
3—Annonces — Annuaire	557.00	
4—Intérêts sur placements	187.50	
5—Intérêts du compte-épargne	61.73	
6—Vente — Documentaire U. de M.	15.00	
	\$18,355.23	

MAGASIN (voir Annexe I)

1—Vente d'articles	1,086.10	
--------------------	----------	--

LIBRAIRIE COOPÉRATIVE (voir Annexe II)

1—Vente de volumes	1,036.87	
--------------------	----------	--

LE QUARTIER LATIN (voir Annexe III)

1—Annonces — journal	2,634.07	
2—Ventes du journal:		
a—abonnements	\$802.90	
b—ventes à l'exemplaire	546.02	
	\$1,348.92	
Moins: Commissions	109.47	
	1,239.45	
3—Souscriptions	3.00	
	3,876.52	

Aux membres de
L'A.G.E.U.M.

J'ai le plaisir de soumettre à nos membres le bilan et l'état des revenus et dépenses de l'Association, pour l'exercice 1944-45. Ce rapport représente notre situation financière au 30 juin 1945, après audition des livres par les comptables agréés de Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie.

On remarquera que le surplus est tombé de \$16,178.72 à \$12,760.44. Cette diminution est attribuable à la forte somme requise pour prendre à notre seule charge l'entreprise du Monte-pente, reconstruire l'abri de ses moteurs, installer la nouvelle machinerie et améliorer l'état des pistes. C'est encore en raison des fonds engagés dans le Club de Ski Bleu et Or, qu'il nous a fallu contracter sensiblement nos dépenses d'opération, ce qui explique un excédent des revenus sur les dépenses s'élevant à \$7,193.98 pour la période 44-45.

Le capital de l'Association apparaît au passif du bilan sous la rubrique "Surplus du Compte courant immobilisé" et il est détaillé à l'Actif dans l'item "Immobilisation".

Avant d'entreprendre la nouvelle année, il convient, je crois, de féliciter de leur souci de tout mener à bonne fin, le président sortant de charge, les délégués des facultés et les officiers des constitutives. Sans leur dévouement, il eût été impossible de remporter les succès dont nous nous enorgueillissons.

Enfin, il serait injuste de ne pas rappeler l'accueil et la générosité du lieutenant-colonel Urgel Mitchell, commandant de notre C.E.O.C., le fier coup de main de M. Gustave Prévost à la reconstruction du monte-pente et l'aide des capitaines Eugène Gourre et Jean Fortier à l'organisation du club de hockey intermédiaire.

Fernand DELHAES

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

A — CONCERTS UNIVERSITAIRES			
1—Droits d'entrée	6,378.25		
2—Vestiaire	167.40		
3—Annonces — programmes	1,321.61		
Moins: Commissions	255.98		
	1,065.63	7,611.28	
B — AUDITIONS POPULAIRES			
1—Droits d'entrée	190.00		
2—Vestiaire	14.80		
3—Annonces — programme	50.00		
	254.80		
C — REVUE BLEU & OR			
1—Droits d'entrée et Souscriptions	4,656.75		
Moins: Commissions	\$ 89.15		
Taxes	400.01	489.16	
	4,167.59		
2—Annonces — programmes	642.50		
Moins: commissions	112.00	530.50	4,698.09

SOCIÉTÉ DES DÉBATS

1—Droits d'entrée	\$ 751.80		
Moins: Commissions	2.96		
	748.84		
2—Annonces — programmes	80.00		
	828.84		

CLUB DE SKI BLEU ET OR (voir Annexe IV)

1—Abonnements de saison — Monte-pente	1,029.50		
2—Abonnements de saison — Pistes	298.50		
3—Billets de l'après-midi et de la soirée	715.25		
4—Entrées aux concours	14.50		
5—Leçons	18.00		
6—Profit du magasin	58.47		
	2,134.32		

CLUB DE HOCKEY INTERMÉDIAIRE

1—Droits d'entrée	301.73		
2—Octroi du C.E.O.C. — U. de M.	1,012.54		
	1,314.27		

F.C.U.C. — FORUM-CONCERT

1—Droits d'entrée	69.50		
2—Vente du programme	11.70		
	81.20		

A.A.U.M. SKI

1—Cotisations	63.00		
	63.00		

TOTAL DES REVENUS

	\$41,340.42		
--	-------------	--	--

ADMINISTRATION

1—Salaires et honoraires	\$ 5,353.92		
2—Réception et représentation	427.73		
3—Soirées d'étudiants	422.15		
4—Frais de Bureau	320.03		
5—Publications et impressions	657.92		
6—Mobilier et agencement	20.07		
7—Réparations et Installations	1.73		
8—Publicité	34.40		
9—Photographies	301.00		
10—Frais de déplacements	43.00		
11—Téléphone	132.40		
12—Souscriptions et dons	161.01		
13—Affiliation	60.30		
14—Discothèque	1.67		
15—Ecussons — Mérite universitaire	35.67		
16—Divers	0.50		
17—Pertes et Profits	12.12		
	\$ 7,985.62		

MAGASIN (voir Annexe I)

1—Achats d'articles	886.07		
---------------------	--------	--	--

LIBRAIRIE COOPÉRATIVE (S.S.) (voir Annexe II)

1—Achats de volumes	934.17		
2—Frais de bureau	31.78		
	965.95		

LE QUARTIER LATIN (voir Annexe III)

1—Impressions	3,928.43		
2—Vignettes — 1ère page	48.24		
3—Vignettes — pages intérieures	215.11		
4—Rétributions	60.00		
5—Expédition du journal	144.54		
6—Frais de poste	22.80		
7—Frais de bureau	19.65		
8—Réception et représentation	82.95		
9—Téléphone	31.48		
10—Frais de montage	22.13		
11—Photographies	50.00		
12—Frais de déplacements	115.00		
13—Canadian University Press	173.00		
	4,913.33		
14—Exposition de peinture	67.36		

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

A — CONCERTS UNIVERSITAIRES			
1—Cachets des artistes	\$ 5,050.00		
2—Service de la salle et des placiers	615.00		
3—Publications et impressions	781.12		
4—Publicité	38.27		
5—Téléphone	19.53		
6—Réception	67.73		
7—Frais de bureau	20.50		
8—Frais d'organisation	21.65		
	6,613.80		
B — AUDITIONS POPULAIRES			
1—Service de la salle et des placiers	130.00		
2—Publications et impressions	80.39		
3—Frais d'organisation	12.23		
	222.62		
C — REVUE BLEU ET OR			
1—Rétributions:			
a—Musiciens	\$1,000.00		
b—Acteurs	115.00		
c—Vendeurs	10.00		
	1,125.00		

2—Scène:			
a—Décors	659.64		
b—Haut-parleurs et piano	117.00		
c—Costumes et maquillage	272.00		
d—Opérateurs	392.60		
	1,441.24		
3—Location de la salle	900.00		
4—Publications et impressions	547.03		
5—Publicité	224.19		
6—Frais d'organisation	244.88		
7—Réception	60.00		
	4,542.34		

D — DISCOTHÈQUE

1—Opération du phonographe	25.00		
----------------------------	-------	--	--

E — ORCHESTRE BLEU ET OR

1—Musique en feuilles	5.70		
-----------------------	------	--	--

SOCIÉTÉ DES DÉBATS (3 débats)

1—Rétributions	170.00		
2—Service de la salle et des placiers	270.00		
3—Publications et impressions	79.31		
4—Publicité	67.95		
5—Réception et représentation	138.96		
6—Frais d'organisation	48.18		
7—Téléphone	20.99		
8—Allocation à la Chambre de Commerce des Jeunes	32.94		
	828.33		

CLUB DE SKI BLEU ET OR (voir Annexe IV)

1—Salaires	998.55		
2—Éclairage et chauffage	386.88		
3—Assurances	275.15		
4—Publications et impressions	67.47		
5—Frais de bureau	10.58		
6—Cable et réparations	152.44		
7—Divers	65.87		
	1,956.94		

CLUB DE HOCKEY INTERMÉDIAIRE

1—Rétributions	1,117.00		
2—Équipement et matériel	488.35		
3—Entretien de l'équipement	12.20		
4—Divers	171.36		
5—Cotisation à la ligue	25.36		
	1,814.27		

ASSOCIATION ATHLÉTIQUE

A — SKI			
1—Salaires	157.45		
2—Loyer	305.00		
3—Chauffage	112.00		
4—Electricité	15.78		
5—Aménagement et hygiène	33.12		
6—Matériel de concours	29.12		
7—Ecussons	65.00		
8—Organisation de concours	19.25		
9—Affiliations et entrées aux concours	30.50		
10—Frais de voyage	282.35		
11—Réception et représentation	39.52		
12—Frais de bureau	6.75		
	1,095.84		
B — HOCKEY (inter-facultés)			
1—Équipement et matériel	94.54		
2—Location (Aréna)	280.00		
3—Frais de transport	10.00		
4—Rétributions	101.00		
5—Divers	2.00		
	487.54		

C — BALLON AU PANIER

1—Équipement et matériel	71.16		
2—Entretien de l'équipement	4.10		
3—Frais de voyage	173.80		
4—Rétributions	210.00		
5—Affiliation	27.75		
6—Réception	18.21		

Para los Hombres que se Afeitan Diariamente

PREPARACIÓN ESPECIAL QUE SUAVIZA LA PIEL Y ECONOMIZA TIEMPO

PARA los hombres que necesariamente tienen que afeitarse todos los días, la Crema Glider resulta inestimable: es suave... no irrita... es grasienta ni acidesa.

Para usar la Crema Glider, primero debe lavarse bien la cara con agua caliente y jabón. En seguida, espárrase rápidamente la Crema Glider usando la punta de los dedos—jamás con Brocha.

Hace tersa la piel

Al instante, la Crema Glider suaviza la piel—da instantánea tersura a las escamosidades superficiales de la piel. Permite que el filo de la hoja corte la barba a ras de la piel, sin irritarla. Ayuda a eliminar esa molestia que sienten los hombres de piel muy fina al afeitarse diariamente, les deja el cutis más suave y más limpio.

GENEROSA MUESTRA GRATIS

Obtenga un tubo de Crema Glider y pruebela hoy mismo. Escriba por generosa muestra gratis a J. B. Williams Company (Canada) Limited Dep. Q.L. 11 LaSalle, Montreal.

APPEL AU CANADIANISME

Un grand nombre de problèmes sociaux, politiques et économiques sollicitent actuellement notre attention. Savons-nous les comprendre, connaître leur gravité et leur répercussion sur notre avenir national? Où nous limiterons-nous à n'entretenir que certains d'entre eux et encore sans envisager, comme si nous étions sans espoir de voir jamais nos solutions mises en pratique?

En d'autres termes, devons-nous accepter de vivre en marge du continent américain, nous limitant à la défense de positions acquises, ou ne devons-nous pas plutôt foucer de l'avant comme un peuple conscient de ses responsabilités, de sa valeur, de sa mission et surtout de sa liberté?

Au basard des événements nous causerons de ces problèmes: relations politiques et économiques, chômage, grève, mouvement ouvrier, réhabilitation des militaires, etc. Quelle sera notre norme pour en juger? Nous tenterons de considérer ces questions en Canadiens, qui désirant l'harmonie du monde, exigent l'équité sociale et nationale chez eux.

Jamais nous ne nous sentirons inférieurs ou contrits, même si nos mérites continuent à bruler que nous ne sommes que quelques milliers et que nous voulons régenter le monde. Nous avons payé assez cher le droit de parler et nous sommes irrémédiablement convaincus qu'un bon canadien-français ne peut être qu'un bon canadien.

Nous prendrons donc conscience qu'une grève à Windsor se passe non pas chez le voisin, mais chez nous, que nous sommes directement intéressés dans la vente des blés de l'ouest, que l'esprit canadien est menacé si l'on ne respecte pas les droits de nos compatriotes, où qu'ils se trouvent (ce qui n'est certes jamais arrivé, mais qui pourrait bien se produire), enfin que nous habitons un pays qui s'étend d'une mer à l'autre.

Voilà l'esprit canadien, tel que nous l'entendons, non pas avili par le désir de plaire aux plus forts, mais raffermi par la volonté de prendre notre place au Canada, et de donner à celui-ci sa place parmi les nations.

d'Iberville FORTIER



QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

DÉPART DU PROFESSEUR LOUIS-PAUL DUGAL

Après onze ans de séjour à l'Université de Montréal, monsieur Louis-Paul Dugal, Ph.D., professeur titulaire de physiologie générale à la Faculté des sciences, retourne à Québec, sa ville natale. On lui a confié le poste de sous-directeur de l'Institut de biologie humaine et d'hygiène, organisme récemment créé par la Faculté de médecine de l'Université Laval.

Licencié es-sciences de l'École de chimie de Québec, Monsieur Dugal est entré en 1934 comme "chargé de cours" à l'Université de Montréal. Après des stages d'études au laboratoire de biologie marine de Woods Hole, à l'Université de Toronto, au Collège de Swarthmore et à l'Université de Pennsylvania, il revenait en 1939 avec un grade de docteur es-sciences (Ph. D.) de cette dernière institution. Nommé en 1940 professeur agrégé de physiologie générale, il devenait l'année suivante sous-directeur de l'Institut de biologie et du département de physiologie générale. Au printemps, la Faculté des sciences consacra son mérite en le nommant professeur titulaire de physiologie générale.

Le don si rare de communiquer sa science avec enthousiasme et clarté, monsieur Dugal le possédait à un degré éminent. Tous les étudiants auxquels il a enseigné le diront: ses cours constituaient des modèles de logique et de science rendue facilement assimilable. Et cette verve, cet allant qui jamais ne faiblissait, même quand mille charges et soucis l'accablaient! Surtout, cette faculté presque indéfinissable d'avoir l'air, en s'adressant à tout l'auditoire, de parler en tête-à-tête avec chaque auditeur. Pour ces multiples raisons, les étudiants perdent un professeur comme il s'en rencontre rarement.

Mais l'Université est plus qu'un moulin à cours. C'est — ou ce devrait être — un immense laboratoire tendu vers l'inexploré. Dans cette tâche ingrate, absorbante, de la recherche scientifique, monsieur Dugal a été beaucoup plus qu'un travailleur honnête: il s'est créé, en peu d'années, une réputation qui débordait les frontières canadiennes, grâce à ses études sur la respiration, la cicatrisation des plaies, la résistance au froid en fonction du régime, la vitamine C, etc. Il y a plus: il a fait école. Entouré d'une équipe de jeunes assistants — ses collaborateurs, comme il aimait nous appeler — il constitua un noyau de recherche scientifique, stimulant tout le monde et communiquant son enthousiasme, son audace et son esprit critique.

L'extraordinaire activité qui le caractérisait lui avait permis de s'occuper de divers mouvements qui ont servi la cause universitaire de façon concrète, dans nos murs comme à l'extérieur. Secrétaire pendant trois ans de la Société de biologie et de la Revue canadienne de biologie, il était membre du conseil de la Canadian Physiological Society. En 1944, le Conseil national des recherches, qui s'occupe de subventionner et de diriger des travaux scientifiques à travers tout le pays, lui a demandé de faire partie de son comité exécutif. Il y joue un rôle actif dont les résultats, exprimés principalement en bourses et en octrois plus nombreux pour nos chercheurs, n'ont pas tardé à se faire sentir. L'espace manque pour énumérer les diverses occasions où il défendit, propagea et promut la cause universitaire. On le voyait toujours à l'avant-garde: c'était pour lui la seule position tenable.

Rien ne pourrait mieux traduire les sentiments de tous à son endroit que ces lignes écrites par le docteur Georges Préfontaine directeur de l'Institut de biologie, à l'occasion du départ de son collègue: "Il s'était créé avec les milieux scientifiques canadiens et américains, avec le Conseil national des recherches dont il était membre exécutif, avec les industries biologiques, des relations fécondes en résultats intellectuels et matériels, et précieuses non seulement pour son laboratoire, mais aussi pour l'Université tout entière. On peut, sans être prophète, se représenter la destinée d'un jeune homme comme celui-là: elle est inscrite dans ses accomplissements actuels, elle est celle d'un véritable savant. L'avenir confirmera cette prédiction, si la santé de l'homme peut résister à l'ardeur qui l'anime. Dugal était de ceux sur qui une Université jeune comme la nôtre peut fonder son avenir, et peut-être sa gloire."

Vos collègues et vos anciens élèves, monsieur Dugal, gardent de vous un vif souvenir. Nos vœux les plus sincères de succès vous accompagnent dans la tâche nouvelle que vous attaquez. Je sais que, spirituellement vous êtes encore parmi nous et, me le permettez-vous?, je voudrais citer à cet égard un passage d'une lettre que vous m'adressiez cet été.

"Nous aurons, me disiez-vous, deux laboratoires mais une seule équipe et toujours le même but: hisser, non pas des individus, non pas une ville, mais une race au premier rang des peuples civilisés tendus vers la poursuite de la Vérité."

Fernand SEGUIN

Commentaire

L'Initiation au Poly s'est passée plutôt bruyamment mardi dernier. Pauvres navets, avec leur fraise édentée, genre dix-huitième siècle, ils avaient l'air piteux de condamnés qu'on mène à l'échafaud. Je pense qu'ils se rendront vite compte que cette roue d'engrenage est de la catégorie "high-speed gear".

En troisième, nous avions cette année un étudiant de McGill; il se nommait L'Espérance, et c'est bien le nom que ça prend pour changer de McGill à Poly. Je viens tout juste d'apprendre qu'il est retourné à McGill. Une semaine à Poly l'a convaincu que c'était encore moins fatigant, voyager de Montréal à Saint-Jean!

Si, en vous promenant sur la rue Ste-Catherine, vous voyez une paire de lunettes à monture de corne épaisse de deux pouces, qui se promène: c'est Gauvin qui suivra en arrière!

Cet été, un ouvrier parlait avec un étudiant de Poly, (histoire véridique): "Comme ça, vous êtes étudiant!" — "Encore, oui: je fais mon cours d'ingénieur civil." — "Qu'est-ce que vous faisiez avant ça?" — "Ah bien, j'ai fait mon cours classique!" — "Ah oui!! Mon garçon aussi a fait son cours classique. C'est bien commode; vous savez parler quatre langues: français, anglais, latin et grec: et puis, quand vous irez à Rome, ou bien en Grèce; vous serez chez vous!!!"

Depuis qu'il est revenu des mines, Noisenc a de l'esprit comme jamais. Ce n'est pas étonnant; il était "mucker"!

Gérard MANVU, Rédacteur en chef du Poly Son.

LES PROPOS DE MADAME TERRE

OU

L'ACTUALITÉ EN CINQ MINUTES

Des étudiants argentins, en délicatesse avec leur gouvernement, se barricadent dans les édifices universitaires et défient les sommations de la police. C'est magnifique! Voici qu'une nouvelle conception stratégique vient renouveler la monotonie du sempiternel conflit police-étudiants. Jusqu'à maintenant, messieurs les flics dispersaient facilement nos houleux et vulnérables défilés. Bien plus, le tintamarre que l'on menait rangeait du côté des gardiens de l'ordre une opinion publique dépourvue du sens de la blague. Mais désormais, le précédent argentin nous permet d'espérer des jours meilleurs.

En effet, une stratégie purement défensive nous confère un avantage en deux ment. Premièrement, nous gardons pour nous le bon droit le plus éclatant: nous devenons aux yeux des

bourgeois une candide et lactescente jeunesse poursuivie jusque dans ses écoles par de barbares persécuteurs. Deuxièmement, nous sommes en état de résister infiniment plus longtemps que dans la rue. Et comme il est plutôt improbable que l'on utilise la bombe atomique pour vaincre notre résistance, nous ne risquons pas une casse trop grande. D'ailleurs, la mort héroïque de quelques étudiants en Droit durant un pareil siège ne contribuerait qu'à solutionner partiellement l'encombrement de cette profession.

Pour rassurer les petites natures et ces messieurs de la force constabulaire, je m'empresse de déclarer que le Grand-État-Major étudiant n'envisage pas comme prochaine une telle éventualité. Il faudrait pour cela un *casus belli* excessivement grave... Par exemple, la sup-

sante. Il se mit dès lors à chercher un prétexte à départ. Quarante minutes passèrent: le docteur baïsa les mains de la comtesse:

— Un cours à préparer m'oblige à vous quitter, dit-il.

Ce départ brusque du docteur qui coïncidait étrangement avec l'absence de la baronne de la Tignasse-blonde froissa la comtesse. Elle ne vivait plus! (Pardonnez-moi, l'expression est un peu forte: je m'en voudrais de la faire mourir si jeune.) Elle était en... Elle décida de réunir toutes ses idées. Elle posta des faire-parts. Une demi-heure après, les faire-parts furent expédiés par poste aérienne. Le maître d'hôtel introduisit dans les appartements de la comtesse, les idées de la comtesse.

La comtesse fut surprise de la légèreté de certaines de ses idées. Elle crut découvrir dans ce fait la cause de l'indifférence du professeur Fadet pour sa personne.

— Si je centrifugeais mes idées, se dit-elle.

Elle demanda d'urgence son garçon fermier qui conduisait quotidiennement à la promenade, dans le campus de McGill, son troupeau de géraniums.

— Alexandrovitch, — c'était un ancien prince russe, — je voudrais centrifuger mes idées.

Alexandrovitch centrifugea les idées de la comtesse. Après décanterment, il resta un petit culot solide.

— Quel culot! s'écria la comtesse. La qualité! La qualité! (1)

Elle avait acquis la certitude qu'avec une telle quantité de "substantifique moëlle", la baronne de la Tignasse-blonde ne pouvait plus être une rivale pour

pression du service d'autobus récemment inauguré.

La France ira bientôt aux urnes. Depuis la Libération, un semblant d'unité s'est miraculeusement maintenu dans ce cher pays où, comme l'écrivait Rochefort, il y a 40 millions de sujets, "sans compter les sujets de mécontentement." Jusqu'ici, l'interminable chef du gouvernement français fut généralement acclamé de droite et de gauche. Mais si les communistes crient toujours "Vive de Gaulle!", il y a des oreilles fines qui croient entendre: "Vite, décolle!"

elle. Une dernière chose la rendit complètement beuveuse: la baronne de la Tignasse-blonde et monsieur John Smith, riche industriel, entrèrent à ce moment et vinrent saluer la comtesse.

— Que peut le petit salaire de professeur de monsieur de Fadet contre les millions de cet industriel! Le docteur me restera donc à moi seul!

Après les civilités d'usage, la baronne embrassa son aïeule sur sa touffe de cheveux, prit son petit frère Gigi par le bras, — la nature avait fait soeur et frère ces deux extrêmes, ce lys et ce poirrot, — congédia Smithy, et gagna le corridor principal du Berkeley. La circulation était considérable dans cette rue de Phôtel Berkeley. Elle leva deux fois le pouce et comme elle n'obtint pas de lift, elle se résigna à marcher.

La comtesse, demeurée seule, s'endormit comme une enfant: elle entraînait dans sa cinquième jeunesse. Ses cheveux étaient naturellement bleus, et son visage travaillé par les icères prenait une teinte d'or.

Henry BORDELEAU

(1) N. de la R.: Nous espérons que le lecteur d'intelligence moyenne s'aperçoit que Henry Dordéau, auteur de ce roman, est victime, depuis quelques paragraphes, d'une de ces crises de folie qui l'assaillent fréquemment.

(La suite au prochain numéro)

TOUS AU CINEMA UNIVERSITAIRE SAMEDI SOIR à 8 heures 15

Au programme: Madame Curie

L'Histoire de la Chaussure

Sous le règne d'Elizabeth, époque d'aventures et d'expansion coloniale, la mode est au costume extravagant: taille d'abeille, robes à paniers, fraises, etc. La reine porte ses premiers bas de soie. Avec l'apparition du talon, la chaussure se trouve entièrement transformée. Hommes et femmes durent apprendre à marcher sur la pointe du pied.

Les SLATER unissent l'élégance et la solidité au chaussant le plus parfait.

SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater.

Un certain député fédéral qui, même en milieu parlementaire, est parvenu à s'illustrer par d'exceptionnels coq-à-l'âne et une jocrisserie supérieure, a déposé dans un quotidien local un objet dont je parlerai brièvement, pour respecter les odorats fins. Cet individu prétend démontrer que le drapeau national des Canadiens-français, reconnu il y a quelques années par toutes nos sociétés, "ne représente en rien" notre passé. Sans doute, aux yeux de ce brave politicien, rappeler la plus belle victoire française en Amérique est peu de chose. Le député Pouliot doit rêver d'un étendard rouge sang-de-boeuf pour revivifier les lucratives victoires de son parti

Pierre LEFEBVRE

Quel Crayon de Couleur ?

PREND CHAQUE FOIS UNE POINTE PARFAITE DANS N'IMPORTE QUEL AIGUISOIR ?

LE VERITHIN

VOUS DONNEZ PLUS DE 4000 MARQUES DE VÉRIFICATION AVEC UNE SEULE POINTE ?

LE VERITHIN

PROTÈGEZ VOS REGISTRES CONTRE TOUT DOMMAGE PAR L'EAU ?

LE VERITHIN

10¢ CHACUN MOINS PAR QUANTITÉS

EAGLE CRAYONS DE COULEUR VERITHIN

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

RAPPORT FINANCIER POUR L'EXERCICE 1944-45

BILAN au 30 juin 1945

ACTIF

DISPONIBILITÉS

Solde en Banque:		
Compte courant.....	\$2,715.39	
Compte-épargne.....	\$4,163.55	
	\$6,878.94	
Petite Caisse.....	25.00	
Caisse Enregistreuse.....	10.00	
Dépôt en garantie.....	7.00	
Placement — Obl. 3%.....	6,000.00	
Comptes à Recevoir.....	1,539.30	
Comptes payés d'avance.....	98.70	
Inventaire du magasin.....	491.60	
Inventaire de la librairie coopérative.....	103.75	
	\$15,154.29	

IMMOBILISATIONS

Mobilier & Outillage — Divers.....	\$3,960.20	
Moins: Réserve pour dépréciation de Mobilier & Outillage — Divers.....	511.68	
	\$3,448.52	
Club de Ski Bleu et Or — Immeuble.....	\$3,011.18	
Machinerie.....	1,761.15	
Appareils électriques.....	1,131.94	
Pistes.....	2,286.76	
Mobilier & Outillage.....	1,135.78	
	\$9,326.81	
Orchestre Bleu et Or.....	392.40	\$13,167.73
		\$28,322.02

PASSIF

Surplus du compte courant immobilisé..... \$13,167.73

EXIGIBLE À COURT TERME:

Capital-Actions (Librairie Coopérative).....	\$ 329.00	
Comptes à payer.....	\$ 459.35	
Comptes perçus d'avance.....	5.50	
	793.85	
EMPRUNT — Club de Ski Bleu et Or.....	1,600.00	

SURPLUS:

Solde indiqué au 1/7/44.....	\$16,167.26	
Plus: Régularisations.....	11.46	
	\$16,178.72	
Solde réel au 1/7/44.....	\$16,178.72	
Plus: Virement du surplus immobilisé (1).....	2,500.00	
	\$18,678.72	
Moins: Dépenses extraordinaires.....	\$13,111.76 (2)	
	\$ 5,566.96	
Plus: Excédent des revenus sur dépenses pour 1944-45.....	\$ 7,193.48	\$12,760.44
		\$28,322.02

(1) Placement dans monte-pente en 1943-44.

(2) A) Orchestre Bleu et Or..... \$ 392.40

B) Immobilisations — Club de Ski Bleu et Or..... \$ 9,326.81

C) Perte subie au transfert du monte-pente..... \$ 3,392.55 \$12,719.36

Aux membres de
L'A.G.E.U.M.

J'ai le plaisir de soumettre à nos membres le bilan et l'état des revenus et dépenses de l'Association, pour l'exercice 1944-45. Ce rapport représente notre situation financière au 30 juin 1945, après audition des livres par les comptables agréés de Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie.

On remarquera que le surplus est tombé de \$16,178.72 à \$12,760.44. Cette diminution est attribuable à la forte somme requise pour prendre à notre seule charge l'entreprise du Monte-pente, reconstruire l'abri de ses moteurs, installer la nouvelle machinerie et améliorer l'état des pistes. C'est encore en raison des fonds engagés dans le Club de Ski Bleu et Or, qu'il nous a fallu contracter sensiblement nos dépenses d'opération, ce qui explique un excédent des revenus sur les dépenses s'élevant à \$7,193.98 pour la période 44-45.

Le capital de l'Association apparaît au passif du bilan sous la rubrique "Surplus du Compte courant immobilisé" et il est détaillé à l'Actif dans l'item "Immobilisation".

Avant d'entreprendre la nouvelle année, il convient, je crois, de féliciter de leur souci de tout mener à bonne fin, le président sortant de charge, les délégués des facultés et les officiers des constitutives. Sans leur dévouement, il eut été impossible de remporter les succès dont nous nous enorgueillons.

Enfin, il serait injuste de ne pas rappeler l'accueil et la générosité du lieutenant-colonel Urgel Mitchell, commandant de notre C.E.O.C., le fier coup de main de M. Gustave Prévost à la reconstruction du monte-pente et l'aide des capitaines Eugène Gourte et Jean Fortier à l'organisation du club de hockey intermédiaire.

Fernand DELHAES

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE			
A — CONCERTS UNIVERSITAIRES			
1—Droits d'entrée.....	6,378.25		
2—Vestiaire.....	167.40		
3—Annonces — programmes.....	1,321.61		
Moins: Commissions.....	255.98		
	1,065.63	7,611.28	
B — AUDITIONS POPULAIRES			
1—Droits d'entrée.....	190.00		
2—Vestiaire.....	14.80		
3—Annonces — programme.....	50.00		
	254.80		
C — REVUE BLEU & OR			
1—Droits d'entrée et Souscriptions.....	4,656.75		
Moins: Commissions.....	\$ 89.15		
Taxes.....	400.01	489.16	
	4,167.59		
2—Annonces — programmes.....	612.50		
Moins: commissions.....	112.00	500.50	4,698.09
SOCIÉTÉ DES DÉBATS			
1—Droits d'entrée.....	\$ 751.80		
Moins: Commissions.....	2.96	748.84	
	80.00	828.84	
2—Annonces — programmes.....			
CLUB DE SKI BLEU ET OR (voir Annexe IV)			
1—Abonnements de saison — Monte-pente.....	1,029.50		
2—Abonnements de saison — Pistes.....	298.50		
3—Billets de l'après-midi et de la soirée.....	715.25		
4—Entrées aux concours.....	14.50		
5—Leçons.....	18.00		
6—Profit du magasin.....	58.47		
	2,134.32		
CLUB DE HOCKEY INTERMÉDIAIRE			
1—Droits d'entrée.....	301.73		
2—Octroi du C.E.O.C. — U. de M.....	1,012.54	1,314.27	
F.C.U.C. — FORUM-CONCERT			
1—Droits d'entrée.....	69.50		
2—Vente du programme.....	11.70	81.20	
A.A.U.M. SKI			
1—Cotisations.....		63.00	
TOTAL DES REVENUS.....			
		\$41,340.42	

ADMINISTRATION

1—Salaires et honoraires.....	\$ 5,353.92		
2—Réception et représentation.....	427.73		
3—Soirées d'étudiants.....	422.15		
4—Frais de Bureau.....	320.03		
5—Publications et impressions.....	657.92		
6—Mobilier et agencement.....	20.07		
7—Réparations et Installations.....	1.73		
8—Publicité.....	34.40		
9—Photographies.....	301.00		
10—Frais de déplacements.....	43.00		
11—Téléphone.....	132.40		
12—Souscriptions et dons.....	161.01		
13—Affiliation.....	60.30		
14—Discothèque.....	1.67		
15—Écussons — Mérite universitaire.....	35.67		
16—Divers.....	0.50		
17—Pertes et Profits.....	12.12		
	\$ 7,985.62		

MAGASIN (voir Annexe I)

1—Achats d'articles.....	886.07		
--------------------------	--------	--	--

LIBRAIRIE COOPÉRATIVE (S.S.) (voir Annexe II)

1—Achats de volumes.....	934.17		
2—Frais de bureau.....	31.78		
	965.95		

LE QUARTIER LATIN (voir Annexe III)

1—Impressions.....	3,928.43		
2—Vignettes — 1ère page.....	48.24		
3—Vignettes — pages intérieures.....	215.11		
4—Rétributions.....	60.00		
5—Expédition du journal.....	144.54		
6—Frais de poste.....	22.80		
7—Frais de bureau.....	19.65		
8—Réception et représentation.....	82.95		
9—Téléphone.....	31.48		
10—Frais de montage.....	22.13		
11—Photographies.....	50.00		
12—Frais de déplacements.....	115.00		
13—Canadian University Press.....	173.00		
	4,913.33		
14—Exposition de peinture.....	67.36		

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE

A — CONCERTS UNIVERSITAIRES			
1—Cachets des artistes.....	\$ 5,050.00		
2—Service de la salle et des placiers.....	615.00		
3—Publications et impressions.....	781.12		
4—Publicité.....	38.27		
5—Téléphone.....	19.53		
6—Réception.....	67.73		
7—Frais de bureau.....	20.50		
8—Frais d'organisation.....	21.65		
	6,613.80		
B — AUDITIONS POPULAIRES			
1—Service de la salle et des placiers.....	130.00		
2—Publications et impressions.....	80.39		
3—Frais d'organisation.....	12.23		
	222.62		
C — REVUE BLEU ET OR			
1—Rétributions:			
a—Musiciens.....	\$1,000.00		
b—Acteurs.....	115.90		
c—Vendeurs.....	10.00		
	1,125.90		

2—Scène:			
a—Décors.....	659.64		
b—Haut-parleurs et piano.....	117.00		
c—Costumes et maquillage.....	272.00		
d—Opérateurs.....	392.60		
	1,441.24		
3—Location de la salle.....	900.00		
4—Publications et impressions.....	547.03		
5—Publicité.....	224.19		
6—Frais d'organisation.....	244.88		
7—Réception.....	60.00		
	4,542.34		

D — DISCOTHÈQUE

1—Opération du phonographe.....	275.15		25.00
---------------------------------	--------	--	-------

E — ORCHESTRE BLEU ET OR

1—Musique en feuilles.....			5.70
----------------------------	--	--	------

SOCIÉTÉ DES DÉBATS (3 débats)

1—Rétributions.....	170.00		
2—Service de la salle et des placiers.....	270.00		
3—Publications et impressions.....	79.31		
4—Publicité.....	67.95		
5—Réception et représentation.....	138.96		
6—Frais d'organisation.....	48.18		
7—Téléphone.....	20.99		
8—Allocation à la Chambre de Commerce des Jeunes.....	32.94		
	828.33		

CLUB DE SKI BLEU ET OR (voir Annexe IV)

1—Salaires.....	998.55		
2—Éclairage et chauffage.....	386.88		
3—Assurances.....	275.15		
4—Publications et impressions.....	67.47		
5—Frais de bureau.....	10.58		
6—Cable et réparations.....	152.44		
7—Divers.....	65.87		
	1,956.94		

CLUB DE HOCKEY INTERMÉDIAIRE

1—Rétributions.....	1,117.00		
2—Équipement et matériel.....	488.35		
3—Entretien de l'équipement.....	12.20		
4—Divers.....	171.36		
5—Cotisation à la ligue.....	25.36		
	1,814.27		

ASSOCIATION ATHLÉTIQUE

A — SKI			
1—Salaires.....	157.45		
2—Loyer.....	305.00		
3—Chauffage.....	112.00		
4—Electricité.....	15.78		
5—Aménagement et hygiène.....	33.12		
6—Matériel de concours.....	29.12		
7—Écussons.....	65.00		
8—Organisation de concours.....	19.25		
9—Affiliations et entrées aux concours.....	30.50		
10—Frais de voyage.....	282.35		
11—Réception et représentation.....	39.52		
12—Frais de bureau.....	6.75		
	1,095.84		

B — HOCKEY (inter-facultés)

1—Équipement et matériel.....	94.54		
2—Location (Aréna).....	280.00		
3—Frais de transport.....	10.00		
4—Rétributions.....	101.00		
5—Divers.....	2.00		
	487.54		

C — BALLON AU PANIER

1—Équipement et matériel.....	71.16		
2—Entretien de l'équipement.....	4.10		
3—Frais de voyage.....	173.80		
4—Rétributions.....	210.00		
5—Affiliation.....	27.75		
6—Réception.....	18.21		
7—Divers.....	8.90		
8—Location du gymnase.....	42.00		
	555.92		

D — OUILLES

1—Joutes.....	208.25		
2—Fourboires.....	54.40		
3—Prix.....	83.74		
	346.39		

E — POOLS & SNOOKERS.....

F — TENNIS.....	92.74		
G — PING-PONG.....	110.35		
H — GOLF.....	3.12		
I — TELEPHONE.....	38.00		
	18.61		
	262.82		

F.C.U.C.

1—Forum-concert (20 octobre 1944).....	67.70		
2—Enquête-élite.....	6.25		
	73.95		

COMITÉS DE RÉGIE

1—Droit.....	93.08		
2—Médecine.....	44.50		
3—Sciences.....	204.50		
4—Chirurgie dentaire.....	57.55		
5—Pharmacie.....	64.52		
6—Optométrie.....	33.00		
	497.15		

TOTAL DES DÉPENSES..... \$34,146.94

ANNEXE I

BÉNÉFICE DU MAGASIN

Ventes.....			\$ 1,086.10
Moins: Inventaire du début.....	\$ 428.30		
Plus: Achats.....	\$ 949.37		
	\$ 1,377.67		
Moins: inventaire de la fin.....	\$ 491.60		
	\$ 886.07		

ANNEXE II

BÉNÉFICE DE LA LIBRAIRIE COOPÉRATIVE

A — Vente de Volumes.....	\$ 1,036.87		
B — a) Achats de volumes.....	\$ 1,037.92		

Para los Hombres que se Afeitan Diariamente

PREPARACIÓN ESPECIAL QUE SUAVIZA LA PIEL Y ECONOMIZA TIEMPO

PARA los hombres que necesariamente tienen que afeitarse todos los días, la Crema Glider resulta inestimable: es suave... no irrita... no es grasienta ni acitosa.

Para usar la Crema Glider, primero debe lavarse bien la cara con agua caliente y jabón. En seguida, espárrase rápidamente la Crema Glider usando la punta de los dedos—jamás con Brocha.

Hace tersa la piel

Al instante, la Crema Glider suaviza la piel—da instantánea tersura a las escamosidades superficiales de la piel. Permite que el filo de la hoja corte la barba a ras de la piel, sin irritarla. Ayuda a eliminar esa molestia que sienten los hombres de piel muy fina al afeitarse diariamente, les deja el cutis más suave y más limpio.

GENEROSA MUESTRA GRATIS

Otenga un tubo de Crema Glider y pruebela hoy mismo. Escriba por generosa muestra gratis a J. B. Williams Company (Canada) Limited Dep. L. 11 LaSalle, Montreal.

APPEL AU CANADIANISME

Un grand nombre de problèmes sociaux, politiques et économiques sollicitent actuellement notre attention. Savons-nous les comprendre, connaître leur gravité et leur répercussion sur notre avenir national? Où nous limiterons-nous à n'envisager que certains d'entre eux et encore sans entergure, comme si nous étions sans espoir de voir jamais nos solutions mises en pratique?

En d'autres termes, devons-nous accepter de vivre en marge du continent américain, nous limitant à la défense de positions acquises, ou ne devons-nous pas plutôt fonder de l'avant comme un peuple conscient de ses responsabilités, de sa valeur, de sa mission et surtout de sa liberté?

Au basard des événements nous causerons de ces problèmes: relations politiques et économiques, chômage, grève, mouvement ouvrier, réhabilitation des militaires, etc. Quelle sera notre norme pour en juger? Nous tenterons de considérer ces questions en Canadiens, qui désirent l'harmonie du monde, exigent l'équité sociale et nationale chez eux.

Jamais nous ne nous sentirons inférieurs ou contrits, même si nos métiers continuent à hurler que nous ne sommes que quelques milliers et que nous voulons régenter le monde. Nous avons payé assez cher le droit de parler et nous sommes irrémédiablement convaincus qu'un bon canadien-français ne peut être qu'un bon canadien.

Nous prendrons donc conscience qu'une grève à Windsor se passe non pas chez le voisin, mais chez nous, que nous sommes directement intéressés dans la vente des blés de l'ouest, que l'esprit canadien est menacé si l'on ne respecte pas les droits de nos compatriotes, où qu'ils se trouvent (ce qui n'est certes jamais arrivé, mais qui pourrait bien se produire), enfin que nous habitons un pays qui s'étend d'une mer à l'autre.

Voilà l'esprit canadien, tel que nous l'entendons, non pas avili par le désir de plaire aux plus forts, mais raffermi par la volonté de prendre notre place au Canada, et de donner à celui-ci sa place parmi les nations.

d'Iberville FORTIER

DÉPART DU PROFESSEUR LOUIS-PAUL DUGAL

Après onze ans de séjour à l'Université de Montréal, monsieur Louis-Paul Dugal, Ph.D., professeur titulaire de physiologie générale à la Faculté des sciences, retourne à Québec, sa ville natale. On lui a confié le poste de sous-directeur de l'Institut de biologie humaine et d'hygiène, organisme récemment créé par la Faculté de médecine de l'Université Laval.

Licencié es-sciences de l'École de chimie de Québec, Monsieur Dugal est entré en 1934 comme "chargé de cours" à l'Université de Montréal. Après des stages d'études au laboratoire de biologie marine de Woods Hole, à l'Université de Toronto, au Collège de Swarthmore et à l'Université de Pennsylvania, il revenait en 1939 avec un grade de docteur es-sciences (Ph. D.) de cette dernière institution. Nommé en 1940 professeur agrégé de physiologie générale, il devenait l'année suivante sous-directeur de l'Institut de biologie et du département de physiologie générale. Au printemps, la Faculté des sciences consacra son mérite en le nommant professeur titulaire de physiologie générale.

Le don si rare de communiquer sa science avec enthousiasme et clarté, monsieur Dugal le possédait à un degré éminent. Tous les étudiants auxquels il a enseigné le diront: ses cours constituaient des modèles de logique et de science rendue facilement assimilable. Et cette verve, cet allant qui jamais ne faiblissaient, même quand mille charges et soucis l'accablaient! Surtout, cette faculté presque indéfinissable d'avoir l'air, en s'adressant à tout l'auditoire, de parler en tête-à-tête avec chaque auditeur. Pour ces multiples raisons, les étudiants perdent un professeur comme il s'en rencontre rarement.

Mais l'Université est plus qu'un moulin à cours. C'est — ou ce devrait être — un immense laboratoire tendu vers l'inexploré. Dans cette tâche ingrate, absorbante, de la recherche scientifique, monsieur Dugal a été beaucoup plus qu'un travailleur honnête: il s'est créé, en peu d'années, une réputation qui débordait les frontières canadiennes, grâce à ses études sur la respiration, la cicatrisation des plaies, la résistance au froid en fonction du régime, la vitamine C, etc. Il y a plus: il a fait école. Entouré d'une équipe de jeunes assistants — ses collaborateurs, comme il aimait nous appeler — il constituait un noyau de recherche scientifique, stimulant tout le monde et communiquant son enthousiasme, son audace et son esprit critique.

L'extraordinaire activité qui le caractérisait lui avait permis de s'occuper de divers mouvements qui ont servi la cause universitaire de façon concrète, dans nos murs comme à l'extérieur. Secrétaire pendant trois ans de la Société de biologie et de la Revue canadienne de biologie, il était membre du conseil de la Canadian Physiological Society. En 1944, le Conseil national des recherches, qui s'occupe de subventionner et de diriger des travaux scientifiques à travers tout le pays, lui a demandé de faire partie de son comité exécutif. Il y joue un rôle actif dont les résultats, exprimés principalement en bourses et en octrois plus nombreux pour nos chercheurs, n'ont pas tardé à se faire sentir. L'espace manque pour énumérer les diverses occasions où il défendit, propagea et promut la cause universitaire. On le voyait toujours à l'avant-garde: c'était pour lui la seule position tenable.

Rien ne pourrait mieux traduire les sentiments de tous à son endroit que ces lignes écrites par le docteur Georges Préfontaine directeur de l'Institut de biologie, à l'occasion du départ de son collègue: "Il s'était créé avec les milieux scientifiques canadiens et américains, avec le Conseil national des recherches dont il était membre exécutif, avec les industries biologiques, des relations fécondes en résultats intellectuels et matériels, et précieuses non seulement pour son laboratoire, mais aussi pour l'Université tout entière. On peut, sans être prophète, se représenter la destinée d'un jeune homme comme celui-là: elle est inscrite dans ses accomplissements actuels, elle est celle d'un véritable savant. L'avenir confirmera cette prédiction, si la santé de l'homme peut résister à l'ardeur qui l'anime. Dugal était de ceux sur qui une Université jeune comme la nôtre peut fonder son avenir, et peut-être sa gloire."

Vos collègues et vos anciens élèves, monsieur Dugal, gardent de vous un vif souvenir. Nos vœux les plus sincères de succès vous accompagnent dans la tâche nouvelle que vous attaquez. Je sais que, spirituellement vous êtes encore parmi nous et, me le permettez-vous?, je voudrais citer à cet égard un passage d'une lettre que vous m'adressiez cet été.

"Nous aurons, me disiez-vous, deux laboratoires mais une seule équipe et toujours le même but: hisser, non pas des individus, non pas une ville, mais une race au premier rang des peuples civilisés, tendus vers la poursuite de la Vérité."

Fernand SEGUIN

Comment taire

L'Initiation au Poly s'est passée plutôt bruyamment mardi dernier. Pauvres navets, avec leur frange édentée, genre dix-huitième siècle, ils avaient l'air pitieux de condamnés qu'on mène à l'échafaud. Je pense qu'ils se rendront vite compte que cette roue d'engrenage est de la catégorie "high-speed gear".

En troisième, nous avions cette année un étudiant de McGill; il se nommait L'Espérance, et c'est bien le nom que ça prend pour changer de McGill à Poly. Je viens tout juste d'apprendre qu'il est retourné à McGill. Une semaine à Poly l'a convaincu que c'était encore moins fatigant, voyager de Montréal à Saint-Jean!

Si, en vous promenant sur la rue Ste-Catherine, vous voyez une paire de lunettes à monture de corne épaisse de deux pouces, qui se promène: c'est Gavvin qui suivra en arrière!

Cet été, un ouvrier parlait avec un étudiant de Poly, (histoire vécue): "Comme ça, vous êtes étudiant!" — "Encore, oui: je fais mon cours d'ingénieur civil." — "Qu'est-ce que vous faisiez avant ça?" — "Ah bien, j'ai fait mon cours classique." — "Ah oui!! Mon garçon aussi a fait son cours classique. C'est bien commode; vous savez parler quatre langues; français, anglais, latin et grec: et puis, quand vous irez à Rome, ou bien en Grèce; vous serez chez vous!!"

Depuis qu'il est revenu des mines, Noisieux a de l'esprit comme jamais. Ce n'est pas étonnant; il était "mucker".

Gérard MANVU,
Rédacteur en chef du Poly Son.

LES PROPOS DE MADAME TERRE

OU
L'ACTUALITÉ EN CINQ MINUTES

Des étudiants argentins, en délicatesse avec leur gouvernement, se barricadent dans les édifices universitaires et défient les sommations de la police. C'est magnifique! Voici qu'une nouvelle conception stratégique vient renouveler la monotonie du sempiternel conflit police-étudiants. Jusqu'à maintenant, messieurs les flics disposaient facilement nos houleux et vulnérables défilés. Bien plus, le tintamarre que l'on menait rangeait du côté des gardiens de l'ordre une opinion publique dépourvue du sens de la blague. Mais désormais, le précédent argentin nous permet d'espérer des jours meilleurs.

En effet, une stratégie purement défensive nous confère un avantage en deux ment. Premièrement, nous gardons pour nous le bon droit le plus éclatant: nous devenons aux yeux des

bourgeois une candide et lactescente jeunesse poursuivie jusque dans ses écoles par de barbares persécuteurs. Deuxièmement, nous sommes en état de résister infiniment plus longtemps que dans la rue. Et comme il est plutôt improbable que l'on utilise la bombe atomique pour vaincre notre résistance, nous ne risquons pas une casse trop grande. D'ailleurs, la mort héroïque de quelques étudiants en Droit durant un pareil siège ne contribuerait qu'à solutionner partiellement l'encombrement de cette profession.

Pour rassurer les petites natures et ces messieurs de la force constabulaire, je m'empresse de déclarer que le Grand-Etat-Major étudiant n'envisage pas comme prochaine une telle éventualité. Il faudrait pour cela un *casus belli* excessivement grave... Par exemple, la sup-

sante. Il se mit dès lors à chercher un prétexte à départ. Quarante minutes passèrent: le docteur baisa les mains de la comtesse:

—Un cours à préparer m'oblige à vous quitter, dit-il.

Ce départ brusque du docteur qui coïncidait étrangement avec l'absence de la baronne de la Tignasse-blonde froissa la comtesse. Elle ne vivait plus! (Par don, l'expression est un peu forte: je m'en voudrais de la faire mourir si jeune.) Elle était en m... Elle décida de réunir toutes ses idées. Elle posta des faire-parts. Une demi-heure après, les faire-parts furent expédiés par poste aérienne. Le maître d'hôtel introduisit dans les appartements de la comtesse, les idées de la comtesse.

La comtesse fut surprise de la légèreté de certaines de ses idées. Elle crut découvrir dans ce fait la cause de l'indifférence du professeur Fadet pour sa personne.

—Si je centrifugeais mes idées, se dit-elle.

Elle demanda d'urgence son garçon fermier qui conduisait quotidiennement à la promenade, dans le campus de McGill, son troupeau de géraniums.

—Alexandrovitch, — c'était un ancien prince russe, — je voudrais centrifuger mes idées.

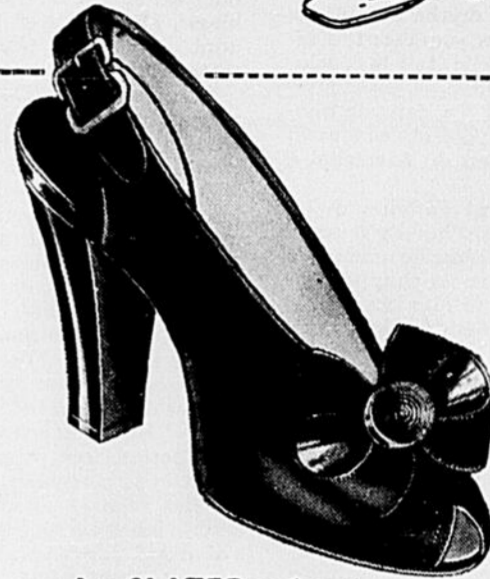
Alexandrovitch centrifugea les idées de la comtesse. Après décanterement, il resta un petit culot solide.

—Quel culot! s'écria la comtesse. La qualité! La qualité! (1)

Elle avait acquis la certitude qu'avec une telle quantité de "substantifique moëlle", la baronne de la Tignasse-blonde ne pouvait plus être une rivale pour

L'Histoire de la Chaussure

Sous le règne d'Elizabeth, époque d'aventures et d'expansion coloniale, la mode est au costume extravagant: taille d'abeille, robes à paniers, fraises, etc. La reine porto ses premiers bas de soie. Avec l'apparition du talon, la chaussure se trouve entièrement transformée. Hommes et femmes durent apprendre à marcher sur la pointe du pied.



Les SLATER unissent

l'élégance et la solidité au chaussant

le plus parfait.



Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater.

SLATER

POUR HOMMES ET FEMMES

pression du service d'autobus récemment inauguré.

La France ira bientôt aux urnes. Depuis la Libération, un semblant d'unité s'est miraculeusement maintenu dans ce cher pays où, comme l'écrivait Rochefort, il y a 40 millions de sujets, "sans compter les sujets de mécontentement." Jusqu'ici, l'interminable chef du gouvernement français fut généralement acclamé de droite et de gauche. Mais si les communistes crient toujours "Vive de Gaulle", il y a des oreilles fines qui croient entendre: "Vite, décolle!"

Un certain député fédéral qui, même en milieu parlementaire, est parvenu à s'illustrer par d'exceptionnels coq-à-l'âne et une jocrisserie supérieure, a déposé dans un quotidien local un objet dont je parlerai brièvement, pour respecter les odorats fins. Cet individu prétend démontrer que le drapeau national des Canadiens-français, reconnu il y a quelques années par toutes nos sociétés, "ne représente en rien" notre passé. Sans doute, aux yeux de ce brave politico, rappeler la plus belle victoire française en Amérique est peu de chose. Le député Pouliot doit rêver d'un étendard rouge sang-de-boeuf pour revivifier les lucratives victoires de son parti
Pierre LEFEBVRE

elle. Une dernière chose la rendit complètement baveuse: la baronne de la Tignasse-blonde et monsieur John Smith, riche industriel, entrèrent à ce moment et vinrent saluer la comtesse.

—Que peut le petit salaire de professeur de monsieur de Fadet contre les millions de cet industriel! Le docteur me restera donc à moi seul.

Après les civilités d'usage, la baronne embrassa son aïeule sur sa touffe de cheveux, prit son petit frère Gigi par le bras, — la nature avait fait soeur et frère ces deux extrêmes, ce lys et ce pivolet, — congédia Smithy, et gagna le corridor principal du Berkeley. La circulation était considérable dans cette rue de l'hôtel Berkeley. Elle leva deux fois le pouce et comme elle n'obtint pas de lift, elle se résigna à marcher.

La comtesse, demeurée seule, s'endormit comme une enfant: elle entraînait dans sa cinquième jeunesse. Ses cheveux étaient naturellement bleus, et son visage travaillé par les icères prenait une teinte d'or.

Henry BORDELEAU

(1) N. de la R.: Nous espérons que le lecteur d'intelligence moyenne s'aperçoit que Henry Bordeleau, auteur de ce roman, est victime, depuis quelques paragraphes, d'une de ces crises de folie qui l'assaillent fréquemment.

(La suite au prochain numéro)

TOUS AU CINEMA
UNIVERSITAIRE
SAMEDI SOIR
à 8 heures 15

Au programme:
Madame Curie

Quel Crayon de Couleur?

PREND CHAQUE FOIS UNE POINTE PARFAITE DANS N'IMPORTE QUEL AIGUISOIR?

LE VERITHIN

VOUS DONNE PLUS DE 4000 MARQUES DE VÉRIFICATION AVEC UNE SEULE POINTE?

LE VERITHIN

PROTÈGE VOS REGISTRES CONTRE TOUT DOMMAGE PAR L'EAU?

LE VERITHIN

10¹ CHACUN MOINS PAR QUANTITÉS

CRAYONS DE COULEUR
EAGLE
VERITHIN

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

ON A JUGÉ UN GRAND HOMME



"C'est la fin du mythe Pétain! La France a porté son jugement, l'affaire est close." Telle était la conclusion d'allure réaliste et indiscutable, qu'on pouvait lire dans un quotidien de la Métropole, au lendemain de la condamnation du Maréchal à la peine capitale.

Si close que soit l'affaire, qu'on me permette aujourd'hui d'y revenir, puisque l'histoire même ne manquera pas de lui consacrer un chapitre.

Ce fut sans doute l'un des procès les plus retentissants du siècle, celui où l'on vit jouer les sentiments les plus variés, où la noblesse et la magnanimité chevauchèrent aux côtés de la haine, du mépris et de la lâcheté. Ce fut une cause qui agita non seulement des cœurs français, mais qui eut des échos jusqu'au-delà des mers.

Au Canada français, l'opinion publique semblait se partager en trois classes: l'une qui s'empressait d'adosser l'attitude des accusateurs de la cour parisienne. Elle paraissait plutôt restreinte. Mais elle sut se faire entendre et soulever les protestations véhémentes de la seconde classe de gens, où circulait un grand courant de sympathie à l'égard du vieux Maréchal. On y voyait enfin une masse indifférente, hésitante ou ignorante.

Je fis partie avec vous de la seconde classe. Et comme vous, ce fut avec un sentiment d'étonnement et de dégoût que j'accueillis les propos dénigrateurs que l'on tenait parfois à l'endroit du vainqueur de Verdun, en butte aux calomnies et à l'ingratitude des siens. Heureusement, le grand héros de 1916, le sauveur des dernières valeurs françaises dans la tourmente de 1940, était une gloire trop pure, pour que le discrédit qu'on a tenté de jeter sur sa carrière féconde, magnifique, toujours chevaleresque et inspirée du plus édifiant patriotisme, ait pu atteindre en rien le prestige et la vénération universelle que sa conduite même avait suscités. La boue que les envieux, les frondeurs et les esprits forts tentent de lancer sur des hommes de cette valeur, retombe inévitablement sur ceux-là même qui s'en sont souillés les mains. Il est regrettable que même chez nous certains dénigrateurs n'aient pu s'abstenir de juger à la légère un homme à qui on est encore unanime à reconnaître l'étoffe des grandes existences, et dont la conduite, tant privée que publique, a toujours forcé l'admiration des hommes de cœur.

Qui n'eut pas frémi d'indignation en entendant certains commentateurs parler avec assurance des prétendues taches dont Pétain aurait souillé les dernières pages de l'histoire de France, et emboîter le pas aux bas personnages qui ont tenté de fausser la vérité historique sur les événements de la bataille de Verdun (événements que l'histoire universelle a sans cesse ratifiés depuis trente ans), afin d'enlever au grand héros de cette victoire le mérite incontestable que le monde entier, sauf quelques envieux, lui reconnut alors dans l'émerveillement. Pourquoi revenir à trente ans en arrière et chercher à refaire l'histoire à sa guise, à une heure où de basses passions s'agitaient et aveuglaient les esprits? Des historiens de la valeur de Madelin n'ont-ils pas noté sans parti-pris les mérites et la gloire du général Pétain dans l'année fatidique de 1916? Voici en quels termes l'Histoire relate ces circonstances: "... Puis, ce fut l'heure

mémorable de Verdun, l'appel tragique dans la nuit du 22 février 1916, la dépêche de deCastelneau, la confusion dans l'armée, l'entrée en scène de Pétain dès le 25, comme commandant de la IIe armée. Très calme, note Madelin, témoin oculaire, il délimite les responsabilités et lance le mot d'ordre comme un coup de clairon: "Enrayez à tout prix l'effort que prononce l'ennemi sur le front de Verdun. Toute parcelle de terrain qui serait arrachée par l'ennemi donnera lieu à une contre-attaque immédiate!" (Bien fort qui oserait attribuer à l'auteur de ces ordres la faiblesse, l'hésitation et le pessimisme, dont on vient de taxer l'artisan de cette éclatante victoire).

"Le jour même, Douaumont était repris; pendant six semaines les troupes allemandes vinrent se briser contre le front dressé par Pétain, et le 9 avril, parut le célèbre ordre du jour: "Fantassins, artilleurs, sapeurs et aviateurs de la IIe armée ont rivalisé d'héroïsme... Honneur à tous!... Courage... on les aura!"

"Et on les eut! Le 27 avril, le général Pétain fut nommé grand officier de la Légion d'honneur, et le 1er mai, commandant du Groupe des armées du Centre".

Et l'Histoire poursuit: "Verdun vit l'homme qui incarnera la clairvoyance et la résistance. Or, voici que le chef montra l'homme au grand cœur. Sur tous les degrés de l'armée s'abattait une vague de défaitisme, de mécontentement, d'insubordination. Le gouvernement jugea nécessaire de changer le haut commandement, et le 15 mai, Pétain entreprenait de liquider la crise... "Mon grand honneur et mon grand bonheur, dira plus tard, le Maréchal, seront d'avoir réussi à faire pénétrer et à maintenir le sentiment de ses devoirs et de ses responsabilités dans l'âme du soldat français."

Pétain s'applique à guérir l'âme ulcérée; il écoute les plaintes, assouplit le fonctionnement de justice, améliore l'alimentation et la vie matérielle, crée des coopératives, installe des cantines, impose la régularité des permissions... Il vise même à donner au soldat conscience de sa supériorité sur l'ennemi... Quand tout fut prêt, l'Allemand connut le retentissant échec de la Malmaison, d'Amiens, de Montdidier... "On connaît, le reste. Le 11 novembre, l'armistice est signé... Le 21 novembre, le Président de la République remettait au général Pétain le bâton de Maréchal de France, en présence d'un peuple délirant de reconnaissance et d'enthousiasme."

Voilà comment parlent des historiens compétents et impartiaux. Et si l'on veut ressusciter des faits passés, soyons, de grâce, en accord avec les auteurs les plus éminents de l'histoire de France.

Il n'est pas besoin d'un bien grand discernement, pour comprendre dans quels dessins certains accusateurs se sont fait fort de donner aux événements de Verdun, après 30 ans d'un accord unanime sur ces faits, une version inédite et qui semble si fortement entachée de mauvaïse foi, que même l'homme de la rue, l'homme de "gros bon sens", l'a rejetée sans hésiter. C'est en effet une tactique bien vile que celle des gens qui, pour mieux faire porter leurs diffamations, commencent par abaisser aux yeux du monde le prestige de leur victime et cherchent à diminuer les mérites d'un homme qui, dans la modestie, a fait plus pour sa patrie que tous ses ennemis n'en pourront jamais accomplir ensemble dans leur agitation et leur orgueil. Ces gens-là, toutefois, se rendaient bien compte que leurs insinuations porteraient à faux contre un homme auréolé d'une gloire si pure. Aussi, leur premier soin fut-il de jeter le discrédit sur la brillante carrière de ce héros, si brillante, qu'elle les aveuglait dans leurs propres témoignages. Ils sentaient bien un peu la bassesse de leur attitude, et les journaux ont rapporté que "jamais leurs yeux n'ont rencontré ceux du Maréchal", alors que, a-t-on

noté, ce dernier "fixe ses accusateurs", avec la sérénité d'un homme qui se sait au-dessus des calomnies. Il les regardait avec calme s'agiter, s'emporter, s'échauffer, bouillir de rage et parfois se contredire, comme n'ont pu s'empêcher de le souligner nos agences de presse.

La vérité ne se contredit pas. La vérité est calme. La vérité s'exprime aussi sans animosité. Elle ne suggère jamais chez celui qui la détient des phrases de ce genre: "Je le déteste et le lui ai dit..." (Paul Raynaud).

Ce qui ressort assez clairement de toutes ces diffamations et de ce borborygme de rancœurs, c'est qu'on a choisi un vieillard aux portes de la tombe comme le bouc émissaire sur qui on a cherché à rejeter toutes les fautes du désastre. Et l'on a vu ainsi les vrais responsables de la catastrophe échapper à la justice humaine. Accuser pour s'excuser, voilà une attitude peu digne du traditionnel esprit chevaleresque du vrai Français.

Traître le Maréchal? "Il fallait être aveuglé ou perversi, pour ne pas se rendre à la sincérité, à la lucidité du héros déjà immortalisé, qui, à l'heure où tout s'écroulait dans une décomposition totale, "faisait don de sa personne à la France", ainsi qu'il le dit, et acceptait dans le plus pur désintéressement de s'offrir en victime pour sauver une deuxième fois sa patrie. Nul ne pouvait douter de sa parfaite abnégation" (Gilmard).

Il fallait aussi reconnaître en lui une grande pondération et un jugement qui étonnèrent le monde, tant ils rappelaient un sage de la Grèce antique. La simple lecture de ses allocutions à la fois si sincères et si humaines, suffit à nous en convaincre.

Des hommes de caractère



S'adresser à:
Jules Bauset,
Inspecteur des Agences,
Pièce 301,
Immeuble Sun Life,
Montréal

Sun Life of Canada

ÉTABLIE EN 1865

VERSEMENTS EFFECTUÉS DEPUIS LA FONDATION: \$1,710,000,000

On accusait cet homme de conspiration contre la République. On aurait dû le louer plutôt d'avoir saisi et dénoncé avec courage les tares et les faiblesses d'un régime qui entretenait "l'illusion de la liberté absolue, l'asservissement de l'Etat aux dictatures économiques et aux clans politiques, la duperie des gouvernements dits d'union Nationale. Ce régime, qui ne se maintenait qu'en se trahissant lui-même et par la démoralisation des citoyens, s'acheminait vers une révolution politique que la guerre et la défaite ont seulement précipitée." De Gaulle lui-même s'adressant, le 12 août, à la population française, ne pouvait-il s'empêcher de reconnaître que... "l'ancienne

constitution républicaine de 1875 était surannée."

Des jugements encore plus sévères sont venus de l'étranger. Après la chute de la France, le grand romancier anglais Charles Morgan, disait au cours d'une conférence prononcée à New-York, devant le National Council of French Relief: "Ce n'est pas la France qui a été vaincue, ce sont les pourritures de la IIIe République." Dénoncer un tel régime, est-ce le fait d'un traître ou d'un patriote?

Et cet homme s'est vu dégradé et condamné. Mais on ne s'est pas mépris sur le sens de la justice qu'on venait de rendre. Sauf les nigauds ou les sectaires, personne n'a reçu ce

jugement comme celui de la vraie France. Et ce n'est point s'embarasser de sentimentalité ni de préjugés que de se récrier contre cette clique ténébreuse qui s'acharne à étouffer en terre française toute influence inspirée des belles et nobles traditions chevaleresques et surtout catholiques qui ont marqué dans le passé la France de Jeanne d'Arc, de Pascal, de Bossuet. C'est à cette France que nous demeurons attachés au Canada français, et nous ne mé-nageons pas notre admiration pour les plus dignes et les plus caractéristiques de ses fils. Charles Mauras, Henri-Philippe Pétain, deux noms qui resteront unis dans nos pensées. Jean-Guy LAURIN, e.c.m.

Le "crochet" ou la "boule incurvée" imprime à la boule un mouvement de torsion dans le sens contraire des aiguilles d'une montre; on retire le pouce d'abord, ce qui permet à la boule de tourner sur elle-même.

La "boule droite" est le plus simple de tous les lancers. Le pouce est en ligne avec les trous de la boule au moment où celle-ci est lancée, et il doit pointer vers la quille No 1.

Où l'on voit comment la "boule incurvée" agit pour frapper les quilles 1-3.

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

- Les quilles constituent un excellent exercice, surtout les grosses quilles qui restent toujours les favorites. Il n'y a rien de compliqué dans ce jeu populaire: votre succès dépend du sérieux que vous y apportez. Vous pouvez remonter rapidement votre moyenne simplement en étudiant le jeu des experts. Consultez pour cela les livres peu dispendieux publiés à ce sujet. Nous vous donnons ici quelques tuyaux susceptibles de vous familiariser avec ce jeu qui peut faire partie de votre propre programme de culture physique.

Harold M. Campbell, joueur de quilles renommé à Montréal, a fait l'an dernier une moyenne de 194 en 81 parties, a marqué 278 en une partie et a abattu 684 quilles en trois parties. Il donne ici une démonstration de son lancer.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

LA CHRONIQUE DE M^e PAPINIEN PRUDENT

Nos ascenseurs ont "un quorum" assez limité.

Un confrère suggère au garçon d'ascenseur de monter le professeur avec nous, afin d'avoir cette chance unique de pouvoir le tasser.

Un qui était joliment corsé, c'est Me Lussier en face de l'Edifice Aldred, à la suite d'une sentence du tribunal.

Le tribunal de la Place d'Armes menaçait de faire évacuer la salle, si l'on n'observait pas le silence.

Un des accusés fut attaché au pilori.

Les procédures, dit-on, venaient des bureaux de Gribonille, LeRat, Rondecur & Cie et portaient les timbres de la St-Jean-Baptiste.

Lors des élections, on invite Me Boucher à faire un discours bref: "Un mot, messieurs, SOIF".

La procédure est en honneur cette année, à preuve les requêtes civiles pour se faire passer la salière...

Papinien PRUDENT,
Procureur.